

LA NONNE SANGLANTE

OPÉRA EN CINQ ACTES

Paroles de MM. E. SCRIBE et Germain DELAVIGNE

MUSIQUE DE M. GOUNOD

Représenté, pour la première fois, sur le theater de l'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MUSIQUE, le 18 octobre 1854.

PERSONNAGES.

LE COMTE DE LUDDORF MM. MERLY.
LE BARON DE MOLDAW GUIGNAUT.
RODOLFE, fils du comte de Luddorf GUEYMARD.
AGNÈS, fille du baron de Moldaw Mlles POINSOT.
URBAIN, page de Rodolfe DUSSY.
PIERRE L'ERMITE M. DESPASSIO.
AGNÈS, la Nonne sanglante Mlle
WEIRTEMBERGER.
Fritz, jeune fermier M. AYMÈS
ANNA, sa fiancée Mlle DAMERON.
NORBERG } amis du baron de Moldaw KOENIG.
ARNOLD }
Chevaliers, Soldats, Vassaux de Luddorf et de Moldaw,
Paysans, Paysannes.

TROISIÈME ACTE.

Valse. — MM. Libersac, Caron, Raimon, Duhamel,
Jeandron, François; Mlles Buisson, Ribon, Herivant,
Giraut, Chefevre, Chassagne.

QUATRIÈME ACTE

Pas de Deux. — M. Beauchet; Mlle Nathan.

Pas de Trois. — Mlles Robert, Bagdonoff, Forli.

Pas de Deux. — M. Mérante; Mlle Legrain.

Valse villageoise. — Mlles L. Rousseau, Gaujelin,
Danfeld, Cretin, Poussin, Dujardins, Herrivaut, Buisson,
Baupérin, Troisvallets, Mercier, Revolte, Simon,
Mathet, Cellier, Inemer; MM. Millot, Charansonnet,
Raimon, Jeandron, Goethols, Lagrous, Monjallet,
Caron, Duhamel, Libersac, François, Meunier.

Musiciens. — MM. Duhamel. — Barbier, Leroy,
Duport, Masne, Pisarello. — Bertrand. — Gabillot.

La scène se passe aux environs de Prague, dans le
château de Moldaw, en Bohême, vers le onzième siècle.

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente le château de Moldaw. — Par une
brèche faite à la muraille, le comte de Luddorf et ses
chevaliers viennent de s'élaner portant des glaives et des
flambeaux. — Le baron de Moldaw, debout, l'épée à la main,
et suivi de ses vassaux, vient de repousser une partie des
assiégeants. Il tient sous ses pieds un des principaux chefs,
tandis que le comte de Luddorf lève sa hache d'armes sur un
des assiégés, qu'il a renversé. — Une partie du château est

THE BLEEDING NUN

OPERA IN FIVE ACTS

Words by EUGENE SCRIBE and Germain DELAVIGNE

MUSIC BY CHARLES GOUNOD

Performed for the first time at the ACADÉMIE
IMPÉRIALE DE MUSIQUE, October 18, 1854

CHARACTERS

COUNT LUDDORF MM. MERLY BARON
MOLDAW GUIGNAUT
RUDOLF, son of Count Luddorf GUEYMARD
AGNES, daughter of Baron Moldaw MLLES POINSOT
URBAIN, Rudolf's page DUSSY
PETER THE HERMIT M. DESPASSIO
AGNES, the Bleeding Nun Mlle
WEIRTEMBERGER
FRITZ, a young farmer M. AYMÈS
ANNA, his fiancée Mlle DAMERON
NORBERG } Friends of Baron Moldaw KOENIG
ARNOLD }
Knights, soldiers, vassals of LUDDORF and MOLDAW,
peasants

ACTORS

Third Act

Waltz — MM. Libersac, Caron, Raimon, Duhamel,
Jeandron, François; Mlles Buisson, Ribon, Herivant,
Giraut, Chefevre, Chassagne

Fourth Act

Pas de Deux — M. Beauchet; Mlle Nathan

Pas de Trois — Mlles Robert, Bagdonoff, Forli

Pas de Deux — M. Mérante; Mlle Legrain

Valse villageoise — Mlles L. Rousseau, Gaujelin,
Danfeld, Cretin, Poussin, Dujardins, Herrivaut, Buisson,
Baupérin, Troisvallets, Mercier, Revolte, Simon,
Mathet, Cellier, Inemer; MM. Millot, Charansonnet,
Raimon, Jeandron, Goethols, Lagrous, Monjallet,
Caron, Duhamel, Libersac, François, Meunier

Musiciens. — MM Duhamel. — Barbier, Leroy,
Duport, Masne, Pisarollo. — Bertrand. — Gabillot.

The action takes place near Prague, in the Castle of
Moldaw, in Bohemia around the eleventh century.

ACT ONE

Act One opens on the Castle Moldaw. Though an opening
in the wall, Count Luddorf and his knights are just moving
forward, carrying swords and torches. Baron Moldaw,
standing with his sword in hand and followed by his vassals,
has just repelled some of the besieging soldiers. He holds
one of the leaders down with his foot while Count Luddorf
raises his spear against one of the besieged whom he has
knocked down. Part of the castle is in flames, while from

en flammes, tandis que des galeries supérieures, les vassaux du baron s'apprêtent à faire pleuvoir le fer et le feu sur leurs ennemis. – En ce moment, au milieu des flammes qui déjà s'élèvent, et au milieu des combattants, un moine, vêtu d'une robe blanche et tenant une croix à la main, paraît sur la brèche: c'est Pierre l'Ermite.

SCÈNE PREMIÈRE

LE BARON DE MOLDAW et ses Vassaux, LE COMTE DE LUDDORF et ses Chevaliers; PIERRE L'ERMITE, s'élançant entre les combattants.

PIERRE.

Arrêtez, chrétiens! arrêtez!
Craignez la foudre qui s'apprête
A frapper vos fronts révoltés!

TOUS, s'arrêtant avec crainte et respect.

Pierre le saint anachorète! Pierre l'Ermite!

PIERRE.

Oui, Pierre qui maudit
Vos haines de famille et cette guerre impie
Dont la Bohème entière et s'émeut et frémit!
Bas les armes, chrétiens! que chacun se rallie
(*Montrant la croix qu'il tient à la main.*)
A ce saint étendard, par qui Dieu m'a conduit!

(*Les combattants s'éloignent les uns des autres et baissent la tête, mais tiennent encore leurs glaives dans leurs mains.*)

PIERRE.

Dieu puissant, daigne m'entendre,
Et d'un céleste rayon
Dans leurs âmes fait descendre
La clémence et le pardon!
(*Aux combattants.*)
Avant que le ciel ne tonne
Courbez vos fronts prosternés,
Et pour que Dieu vous pardonne,
A vos frères pardonnez!

ENSEMBLE.

PIERRE.

Dieu puissant, daigne m'entendre,
Et d'un céleste rayon
Dans leurs âmes fais descendre
La clémence et le pardon!

TOUS, se prosternant.

C'est Dieu que je crois entendre;
C'est un céleste rayon
Qui dans mon coeur fait descendre
La clémence et le pardon!

(*Ils se jettent tous leurs armes; le comte et le baron s'empressent autour de Pierre.*)

PIERRE.

Si longtemps ennemis, jurez-vous d'être frères!

the ramparts, the Baron's soldiers prepare to attack with fire and sword. At this moment, amidst the rising flames, a monk, dressed in a white robe and carrying a cross in his hand, appears at the opening in the wall: it is Peter the Hermit.

SCENE ONE

(BARON MOLDAW and his vassals, COUNT LUDDORF and his knights, PETER THE HERMIT, who throws himself between the combatants.

PETER

Stop, Christians, Stop!
Fear the lightning which is about to strike your rebellious heads.

ALL (fearfully and respectfully)

Peter the holy anchorite! Peter the Hermit!

PETER

Yes, it is Peter who curses
Your family quarrels and this impious war
Which scandalizes and terrifies the whole of Bohemia! Lay
down your arms, Christians! Rally
(*Raising the cross he holds in his hands*)
To this holy standard by which God guides me.

(*The combatants move apart and bow their heads, but keep their spears in hand.*)

PETER

Almighty God, hear me
I implore that mercy and pardon
Descend on these souls
In a celestial beam
(*Speaking to the soldiers*)
So that heaven will not thunder
Bow your heads to the ground,
And so that God will pardon you,
Pardon your brothers!

ENSEMBLE

PETER

Almighty God, hear my prayers,
And with a heavenly beam
Fill their souls with
Mercy and forgiveness.

ALL (prostrate themselves)

I believe I hear God;
A celestial beam
Brings mercy and forgiveness
Into my heart.

(*They all throw down their weapons; the COUNT and the BARON hasten to PETER.*)

PETER

You have long been enemies, now swear to be brothers!

LE COMTE et LE BARON.

Mon père, qu'il soit fait ainsi que Dieu l'a dit!

PIERRE.

Pour éteindre à jamais ces haines centenaires,
Voici ce que ce Dieu, par ma voix, vous prescrit:
Vous ne formerez plus qu'une même famille!
Vous, baron de Moldaw, donnez votre fille,
Agnès, à Théobald...
(Montrant Luddorf.)
L'aîné de ses deux fils.
(Le baron et le comte étendent tous deux la main.)
Vous le jurez?...c'est bien!...vos cœurs soient unis
(Leur prenant les mains qu'il joint.)
Comme vos mains!...
(Avec exaltation.)
Chez l'Infidèle,
O vaillant Théobald, pour la croix tu combats!...
Et demain, mes amis, nous suivrons tous ses pas!

CHOEUR.

Oui, tous!

PIERRE.**CABALETTE DE L'AIR.**

C'est Dieu qui vous appelle;
C'est contre l'Infidèle
Qu'il faut, dans un saint zèle,
Marcher et vous unir!
A ceux qui savent croire,
Dieu promet, pour victoire,
La palme de la gloire
Ou celle du martyr!
Oui, vers vous du Jourdain, les tribus opprimées
Étendent leurs bras suppliants;
Marchons à leurs secours, et le Dieu des armées
Conduira nos pas triomphants!

CHOEUR GÉNÉRAL.

C'est Dieu qui nous appelle;
C'est contre l'Infidèle
Qu'il faut, dans un saint zèle,
Marcher et nous unir!
A ceux qui savent croire,
Dieu promet, pour victoire,
La palme de la gloire
Ou celle du martyre!

(A la fin de cet ensemble, on entend un bruit de marche.)

LE BARON DE MOLDAW.

Quel est ce bruit?

LE COMTE DE LUDDORF.

C'est la marche guerrière
Des Luddorf courant aux combats!
Mon second fils, Rodolfe, au secours de son père
Amenait de nouveaux soldats!

THE COUNT and THE BARON

Father, let it be as God has ordained!

PETER

To extinguish forever this ancient hostility,
Here's what God, though my voice, ordains:
You will become one single family!
You, Baron Moldaw, give your daughter
Agnes to Theobald. . .
(Pointing at LUDDORF)
The older of his two sons
(The BARON and the COUNT each hold out their hands.)
You swear? That's good. May your hearts be united
(taking their hands, which he joins)
Like your hands.
(With exaltation)
Among the infidels,
O brave Theobald, you will fight for the Cross! . . .
And tomorrow, my friends, we will all follow in his footsteps.

CHORUS

Yes, all!

PETER**CABALETTA**

God calls you
To fight the infidels
Which must, in holy zeal,
Move and unite you!
To those who believe
God promises as a sign of victory,
The palm of glory
Or the martyr's crown.
Yes, look toward Jordan where the oppressed tribes
Extend their arms in supplication;
Let us march to their aid, and the God of armies
Will lead our triumphant steps!

GENERAL CHORUS

It's God who is calling us;
We must, in holy zeal,
March and unite
Against the infidel!
To those who believe,
God promises, in victory,
The palm of glory
or the martyr's crown.

(At the end of this ensemble, one hears the sound of marching feet.)

BARON MOLDAW

What is this noise?

COUNT LUDDORF

It's the Luddorf warriors marching
Hurrying to battle!
My second son, Rudolf,
Leads new soldiers to help his father!

LE BARON DE MOLDAW.

Il assistera, comte, à l'hymen de son frère!
(Donnant la main au comte.)
 Venez! a mon Agnès je veux
 Apprendre le lien qui nous unit tous deux!
(Aux soldats de Luddorf.)
 Et vous, amis, aux combats faisant trêves,
 Entrez, avec sécurité,
 Dans ce château, qui défendent nos glaives,
 Et qui vous est ouvert par l'hospitalité!

CHOEUR DE SOLDATS.

Compagnons, bas les armes!
 Plus de sang! Plus de larmes!
 Pleins d'un joyeux transport,
 Buvons . . . chantons en frères;
 Et que le choc des verres
 Succède aux cris de mort!

(Ils entrent tous dans l'intérieur du château.)

SCÈNE II.

PIERRE, puis RODOLFE.

RODOLFE, *entrant vivement et regardant autour de lui la tour, qui dans ce moment est déserte.*

Nos ennemis vaincus ont fui loin de ce lieu! La victoire est à nous!

PIERRE.

La victoire est à Dieu!
 La paix va, grâce à lui, succéder au carnage!

RODOLFE, avec joie.

Quoi! La paix?...

PIERRE.

Oui, la main d'Agnès en est la gage.

RODOLFE, troublé.

Ah! Grand Dieu!

PIERRE.

Votre frère, au retour des combats,
 Doit l'épouser!

RODOLFE.

Cela ne sera pas!

ROMANCE.

PREMIER COUPLET.

En vain la discorde inhumaine
 Habitait ce sombre séjour;
 Mon coeur, à leurs serments de haine,
 Répondait par des vœux d'amour!
(Avec chaleur.)
 Agnès, ma douce idole!
 Ange qui me console,

BARON MOLDAW

He will attend the marriage of his brother!
(Giving his hand to the COUNT)
 Come, I want to tell my Agnes
 About the tie that unites us together.
(To the Luddorf soldiers)
 And you, friends, making a truce,
 Enter safely
 Into this castle which our swords defended
 And which is now hospitably open to you.

CHORUS OF SOLDIERS

Friends, let us disarm!
 No more blood! No more tears!
 Full of joyous transports
 Let us drink . . . let us sing together as brothers
 And let the clink of glasses
 Follow the death cries.

(They all enter the interior of the castle.)

SCENE II

PETER, then RUDOLF

RUDOLF *enters quickly and looks around the tower, which is now deserted.*

Our conquered enemies have fled far away!
 Victory is ours!

PETER

The victory is God's!
 Thanks to him, peace will follow carnage!

RUDOLF (joyfully)

What? Peace?

PETER

Yes; Agnes's hand guarantees it!

RUDOLF (troubled)

Oh, God!

PETER

When your brother returns from the war, he
 Must marry her!

RUDOLF

That will not happen!

ROMANCE

FIRST COUPLET

Vain human discord
 Dwelt in this somber place;
 My heart answered
 Their hateful oaths with vows of love!
(Warmly)
 Agnes, my sweet love!
 My consoling angel;

On prétend que j'immoles
L'espoir que j'ai formé!
(Avec exaltation.)
Non, non, plutôt la guerre,
L'exil et la misère . . .
(A Pierre.)
Car je l'aime, mon père!
Je l'aime et suis aimé!

PIERRE.
Qu'as-tu dit?

RODOLFE.

DEUXIÈME COUPLET.
(Plus animé.)

Contre moi, le courroux céleste
A formé ces noeuds que je hais!
Malgré moi, déjà, je déteste
Ce frère qu'autrefois j'aimais!
Si l'âme de ma vie,
Mon père, m'est ravie,
Si par la tyrannie
Mon coeur est opprimé,
D'un père et du ciel même
Je brave l'anathème!
Car je l'aime . . . je l'aime . . .
Je l'aime et suis aimé!

PIERRE.
Amour coupable que j'abhorre!

RODOLFE.
Qui veut contraindre Agnès est plus coupable encore!

PIERRE.
Et le salut de tous, et la voix du devoir...

RODOLFE.
Est muette en un coeur en proie au désespoir!

(Pierre le prenant par la main avec compassion, et l'amenant au bord du théâtre, sur la ritournelle du morceau suivant.)

DUO.

PIERRE.
Dieu nous commande l'espérance,
Et Dieu vous soutiendra, mon fils!
On est fort contre la souffrance
Quand on souffre pour son pays!

RODOLFE, avec désespoir.
C'est contre moi qu'ils ont tourné leurs armes . . .

PIERRE.
A sa patrie, il faut tout immoler!

RODOLFE, de même.
Que me restera-t-il?

I must pretend to sacrifice
The hope that I have found.
(Exaltedly)
No, no, I'd prefer war,
Exile, poverty . . .
(to Peter)
Because I love her, Father,
I love her and she loves me!

PETER
What are you saying?

RUDOLF

SECOND COUPLET
(more animatedly)

Against me, heaven's wrath
Has tied these knots that I abhor!
Already, despite myself, I detest
My brother, whom I once loved.
If my soul-mate
Is taken from me,
Father, if my heart
Is oppressed by this tyranny,
I will brave the curses
Of my father and of Heaven itself.
Because I love her, I love her,
I love her, and she loves me!

PETER
I abhor your guilty love!

RUDOLF
He who wants to imprison Agnes is guiltier still!

PETER
And everyone's good, and the voice of duty. . .

RUDOLF
Is unheard in the heart of one prey to despair!

(PETER takes him by the hand compassionately, and leads him to the edge of the stage during the repetition of the following section.)

DUET

PETER
God commands us to hope,
And God will sustain you, my son!
One can be strong in suffering,
When one suffers for one's country!

RUDOLF (despairingly)
They have turned their weapons against me . . .

PETER
One must sacrifice everything for one's country.

RUDOLF (to himself)
What would be left for me?

PIERRE.

Moi, pour sécher les larmes
Que l'amour aura fait couler!

RODOLFE.

Rien ne clame les maux dont mon coeur est victime!

PIERRE.

Ici-bas, excepté du crime,
De tout on peut se consoler!

ENSEMBLE.**RODOLFE.**

Non, non, en proie à la souffrance,
Je ne puis suivre vos avis!
Et désormais, sans espérance,
Mes jours sont proscrits et maudits!

PIERRE.

Dieu nous commande l'espérance,
Et Dieu vous soutiendra, mon fils!
On est fort contre la souffrance
Quand on souffre pour son pays!

(Pierre sort de la droite. Rodolfe tombe anéanti sur un quartier de rocher. Agnès sort de l'intérieur du château.)

SCÈNE III.**RODOLFE, AGNÈS.**

AGNÈS, s'avance timidement, aperçoit Rodolfe et pousse un cri.

Rodolfe! . . .

RODOLFE, levant la tête.

Agnès! . . .
(Courant à elle et l'amenant par la main.)
Dans tes yeux pleins de larmes,
Ah! je lis ton sort et le mien!
Tu sais tout!

AGNÈS.

Oui! . . . oui . . . la vie est sans charmes
Pour ce coeur abattu, qui n'espère plus rien!

DUO.

Mon père, d'un ton inflexible,
Hélas! a proscrit nos amours!
Et dans ce ciel sombre et terrible,
Conserve encore quelques beaux jours!

RODOLFE.

A l'amour, rien n'est impossible! . . .
Si ton coeur m'appartient toujours,
Pour nous, le ciel sombre et terrible,
Conserve encore quelques beaux jours!

PETER

I will be there to dry
The tears of love.

RUDOLF

Nothing can calm the pain that preys upon my heart!

PETER

In this world, one can find comfort for anything,
Except evil deeds.

ENSEMBLE**RUDOLF**

No, no, as the prey of suffering,
I cannot follow your advice,
And henceforth, my hopeless life
Will be exiled, cursed!

PETER

God commands us to hope,
And God will sustain you, my son!
One can be strong in suffering,
When one suffers for one's country!

(PETER exits stage right. RUDOLF falls stupefied onto a rock. AGNES comes out of the castle.)

SCENE III**RUDOLF, AGNES**

Agnes (approaches timidly, sees RUDOLF, and cries out)

Rudolf! . . .

RUDOLF (raising his head)

Agnes!
(Running to her and taking her by the hand)
Ah! I read your fate and my own
In your tears!
You know everything!

AGNES

Yes . . . yes . . . life holds no pleasure
For my battered heart, which can never again hope for
anything!

DUET

The inflexible voice of my father
Has forbidden our love!
And under this terrible, somber sky,
There will be no more fine days for us.

RUDOLF

To love, nothing is impossible! . . .
If your heart still belongs to me,
This dark, terrible sky
Holds some fine days for us yet!

AGNÈS.

Au malheur comment nous soustraire?

RODOLFE.

Tous deux fuyons dès ce soir . . .

AGNÈS.

Braver l'autorité d'un père!...

RODOLFE.

Tout est permis au désespoir...
 Sous le rempart du nord, quand la nuit sera sombre,
 Je t'attendrai!

AGNÈS, *tremblante.*

Non, non!

RODOLFE.

A minuit!

AGNÈS, *avec effroi.*

A minuit!

RODOLFE.

Quoi! tu frissonnes?...

AGNÈS.

Cette nuit
 Est celle où tous les ans son ombre
 Parcourt ces murs épouvantés.

RODOLFE.

Quelle ombre?

AGNÈS.

Écoutez! écoutez!
 Avant minuit, les portes sont ouvertes
 Pour le fantôme en habits blancs;
 La Nonne sanglante, à pas lents,
 Traîne ses pieds sur les dalles désertes.
 Dans l'ombre on l'entend s'avancer;
 La foudre roule, l'air se glace!
 Respectez la Nonne qui passe!
 Vivants, laissez la mort passer!

RODOLFE.

Comment! tu crois à cette fable?

AGNÈS.

Rodolfe, en vain vous en doutez,
 On l'a vu, ce spectre effroyable!

RODOLFE.

Erreur!

AGNÈS.

Écoutez! écoutez!
 Sur ses habits, le sang tombe et ruisselle;
 Son oeil est fixe et sans regard;
 Sa main droite tient un poignard,
 Et dans la gauche une lampe étincelle.
 Livide on la voit s'avancer;

AGNES

How can we endure such unhappiness?

RUDOLF

Let us run away this evening . . .

AGNES

And ignore my father's order! . . .

RUDOLF

Despair can risk anything. . .
 Under the north rampart, when night has fallen,
 I will wait for you!

AGNES (*trembling*)

No, no!

RUDOLF

At midnight!

AGNES (*frightened*)

At midnight!

RUDOLF

What! You're trembling!

AGNES

Tonight's the night that
 Every year her frightening ghost
 Passes by these walls.

RUDOLF

What ghost?

AGNES

Listen! Listen!
 Before midnight, the doors are opened
 For the phantom habited in white.
 With slow steps, the Bleeding Nun
 Walks over the deserted stone floors.
 In the darkness one hears her move forward.
 Thunder rolls, the air becomes icy!
 Don't interfere with the Nun who passes!
 You living, let the dead pass!

RUDOLF

Come on, you believe in this fable?

AGNES

Rudolf, it's no use doubting! She has been seen, this
 frightening specter!

RUDOLF

You're wrong!

AGNES

Listen! Listen!
 Her habit drips blood;
 Her eye is fixed and dead.
 She holds a dagger in her right hand,
 And in her left, a lamp shines.
 Ghastly pale she moves forward.

La foudre roule; l'air se glace;
Respectez la Nonne qui passe!
Vivants, laissez la mort passer!

RODOLFE.

Et tu peux croire à cette fable? . . .

AGNÈS.

Rodolfe, nous y croyons tous:
On l'a vu, ce spectre effroyable . . .
Eh, bien, que me répondez-vous?

ENSEMBLE.

RODOLFE.

A l'amour rien n'est impossible!
Si ton coeur répond à mon coeur,
Dans cette nuit sombre et terrible,
Pour nous peut briller le bonheur!

AGNÈS.

Non, non! du destin inflexible
N'allons point braver la rigueur!
Redoutons la Nonne terrible
Dont le nom seul porte malheur!

RODOLFE.

Cette fable qui t'épouvante
Nous sauve, si tu veux te fier à ma foi!

AGNÈS.

Je devrais mon bonheur à la Nonne sanglante
Non, non!

RODOLFE.

Agnès, écoute-moi!
Lorsqu'à minuit les portes sont ouvertes,
En habits blancs, l'oeil sans regard,
Tenant la lampe dans le poignard,
Ose marcher sur les dalles désertes! . . .
Quand ils la verront s'avancer,
Fais, grand Dieu, que l'effroi les glace;
Grand Dieu! c'est mon Agnès qui passe!
Sous tes ailes fais-la passer!

AGNÈS.

Braver le spectre au sortir de sa tombe!

RODOLFE.

Mais ce spectre n'existe pas!

AGNÈS.

Je crois me sentir dans ses bras!
En y pensant, de terreur je succombe...

RODOLFE.

Si tu m'aimes, tu l'oseras!

The thunder rolls, the air becomes icy.
Don't interfere with the Nun who passes!
You living, let the dead pass!

RUDOLF

Can you really believe this tall tale?

AGNES

Rudolf, we all believe in it:
She has been seen, this frightening specter . . .
So, what do you say?

ENSEMBLE

RUDOLF

To love, nothing is impossible!
If your heart answers mine,
In this dark and terrible night.
Happiness can shine for us!

AGNES

No, no! By no means should we tempt
Inexorable fate!
We should fear the terrible Nun,
Whose very name is cursed.

RUDOLF

This story which frightens you
Will save us, if you yield to my faith!

AGNES

I would owe my happiness to the Bleeding Nun!
No! No!

RUDOLF

Agnes, listen to me!
When the doors are opened at midnight,
In a white habit, with fixed eyes,
Holding the lamp and the dagger,
You will dare to walk across the deserted stone floors! . . .
When they see her moving forward,
May God grant that their fright paralyzes them
Great God! it's my Agnes who passes
Under your wings, let her pass!

AGNES

Confront a specter as she leaves her tomb?

RUDOLF

But she doesn't exist!

AGNES

I think I feel myself in her arms!
Thinking of that, I am terrified!

RUDOLF

If you love me, you will dare!

ENSEMBLE.
(*Stretto du duo.*)

RODOLFE, vivement.

O toi que j'adore!
O toi que j'implore!
Bien avant l'aurore
Il faut fuir tous deux!
L'amour, qui m'inspire,
Saura nous conduire.
Consens, ou j'expire
D'amour à tes yeux!

AGNÈS.

Mon coeur, qui t'adore,
Te prie et t'implore!
Quand viendra l'aurore
Fuis seul de ces lieux!
Tu vas me maudire . . .
Et dans mon délire
Je t'aime! . . . et j'expire
De crainte à tes yeux!

AGNÈS.

Jamais!

RODOLFE.

A tes genoux je tombe!

AGNÈS.

Jamais!

RODOLFE.

Surmonte cet effroi!
A minuit! . . .

AGNÈS.

Prends pitié de moi!
C'est insulter et le ciel et la tombe . . .
Laisse-moi! laisse-moi!

ENSEMBLE.

RODOLFE.

O toi que j'adore!
O toi que j'implore!
Bien avant l'aurore
Il faut fuir tous deux!
L'amour, qui m'inspire,
Saura nous conduire.
Consens, ou j'expire
D'amour à tes yeux!

AGNÈS.

Mon coeur, qui t'adore,
Te prie et t'implore!
Quand viendra l'aurore
Fuis seul de ces lieux!
Tu vas me maudire...
Et dans mon délire
Je t'aime!...et j'expire
De crainte à tes yeux!

ENSEMBLE
(*Stretto du duo*)

RUDOLF (*lively*)

Oh, you whom I adore,
Oh, you whom I implore!
Well before dawn
We must flee together!
Love, which inspires me
Will know how to guide you
Consent, or I'll die
Of love here before you.

AGNES

My heart, which adores you,
Prays and implores you,
When the dawn comes
Fly alone from this place!
You will curse me
And in my delirium,
I love you! . . . and I die
Of fear right here.

AGNES

Never!

RUDOLF

I fall on my knees before you.

AGNES

Never!

RUDOLF

Conquer this fear!
At midnight! . . .

AGNES

Take pity on me!
This will insult heaven and the tomb
Leave me! Leave me!

ENSEMBLE

RUDOLF

Oh, you whom I adore!
O, you whom I implore!
Well before dawn
We must fly together
Love, which inspires me
Will know how to guide us.
Consent, or I die
Of love right here.

AGNES

My heart, which adores you,
Prays and implores you,
When the dawn comes
Fly alone from this place!
You will curse me...
And in my delirium,
I love you! . . .and I die
Of fear right here.

(Rodolfe est aux genoux d'Agnès et redouble ses instances.)

SCÈNE IV.

Les Précédents, Le Comte de Luddorf, Le Baron de Moldaw, Vassaux et Vassales.

LUDDORF ET MOLDAW.

Que vois-je? . . .

AGNÈS.

Il est perdu!

RODOLFE.

Mon père!

LUDDORF.

Qui, lui! mon fils . . . aux genoux
De l'épouse de son frère!

RODOLFE.

C'est moi qui suis son époux!
Moi qu'elle aimait! moi qu'elle aime!
Je le déclare à la face de tous!
A la face de Dieu, notre juge suprême!

LUDDORF, à Rodolfe.

Renonce à cet amour!

RODOLFE.

Plutôt cent fois mourir!
Dussé-je être frappé par la main de mon frère,
Plus encore . . . par votre colère,
Plutôt mourir que d'obéir!

LUDDORF.

Eh bien donc, sur ton front que tombe l'anathème!

SCÈNE V

Les Précédents, PIERRE, *qui est entré pendant ces derniers vers.*

PIERRE, à Luddorf.

Ah! prêt à l'accabler, sur toi-même frémis!
L'anathème d'un père est celui de Dieu même!

AGNÈS.

Et Rodolfe et votre fils!

LUDDORF.

Un fils coupable! un fils rebelle!
Que la maison paternelle,
Que mon coeur et mes bras lui soient interdits! . . .
Va-t'en, je te maudis!

(RUDOLF kneels before AGNES and redoubles his pleas)

SCENE IV

(The preceding, COUNT LUDDORF, BARON MOLDAW, Knights, Vassals)

LUDDORF and MOLDAW

What do I see? . . .

AGNES

He is lost!

RUDOLF

My father!

LUDDORF

Who, You! My son . . . kneeling
To his brother's wife?

RUDOLF

I am her husband!
She loves me, I love her!
I declare it to everyone!
Before God, our supreme judge!

LUDDORF (to RUDOLF)

Renounce this love!

RUDOLF

I'd rather die a hundred times!
Should I be struck with my brother's hand,
Even more . . . by your anger,
I'd rather die than obey!

LUDDORF

Well, then! I curse you!

SCENE V

(The preceding characters, PETER, who entered during the last lines)

PETER (to LUDDORF)

Ah! Ready to crush him, trembling yourself!
A father's curse comes from God's himself!

AGNES

But Rudolf is your son!

LUDDORF

He's guilty, rebellious!
I forbid him his father's house,
And my heart and my arms! . . .
Go away! I curse you!

ENSEMBLE.**PIERRE, AGNÈS, et le CHOEUR.**

O terreur qui m'accable!
 Arrêt inexorable
 Qui punit un coupable
 Sur qui mon coeur gémit!
 Qui prendra sur la terre
 Pitié de sa misère,
 Quand la voix de son père
 Le frappe et le maudit!

LUDDORF and MULDAW

Malheur au fils coupable!
 D'un arrêt redoutable
 C'est le ciel qui l'accable,
 C'est Dieu qui le punit!
 Loin de nous sur la terre
 Qu'il traîne sa misère;
 Le courroux de son père
 Le frappe et le maudit!

RODOLFE.

C'en est fait, tout m'accable
 Par l'arrêt redoutable
 Qui punit un coupable
 Mon espoir est détruit.
 Nul ami sur la terre
 Ne reste à ma misère,
 Car Agnès et mon père
 M'ont proscrit et maudit!

RODOLFE.

Eh bien, je pars chassé...je pars chassé loin d'elle!
 Désespéré, maudit par la voix paternelle!
 Mais contre tant de maux où vous m'avez réduit,
 Bientôt la mort . . .

AGNÈS, (tremblant et s'approchant de Rodolfe, lui dit à voix basse.)

A minuit!

RODOLFE, avec transport.

A minuit!...

ENSEMBLE.**RODOLFE, avec joie.**

O bonheur ineffable!
 En mon sort misérable,
 Quelle voix secourable
 Tout à coup retentit!
 Doux rayon qu m'éclaire,
 Un ange tutélaire
 Me reste sur la terre...
 Je ne suis plus maudit!

AGNÈS.

Je dois, quand tout l'accable,
 Partager du coupable
 Le destin misérable.
 Il le sait...je l'ai dit!

ENSEMBLE**PETER, AGNES, and CHORUS**

Oh, crushing terror!
 Inexorable sentence
 That punishes the guilty one
 For whom my heart grieves!
 Who on earth
 Will pity his misery,
 When his father's voice
 Strikes and curses him?

LUDDORF and MOLDAW

Sorrow to this guilty son!
 With a frightening sentence
 Heaven crushes him
 God punishes him!
 Far from us,
 Let him bear his earthly suffering;
 His father's wrath
 Strikes him and curses him!

RUDOLF

It's over, everything crushes me
 The frightening sentence
 Which punishes me
 Destroys my hope..
 In my misery,
 No earthly friend remains,
 Because Agnes and my father
 Have exiled and cursed me.

RUDOLF

So, I'm being chased away. . .I'm chased far from her!
 Despairing, cursed by my father's voice!
 But against all the evils to which you have reduced me,
 Soon death will come . . .

AGNES (trembling and approaching RUDOLF, says to him in a low voice)

At midnight!

RUDOLF (transported)

At midnight! . . .

ENSEMBLE**RUDOLF (joyfully)**

Oh, ineffable happiness!
 In my miserable condition,
 A saving voice
 Suddenly sounds!
 A sweet ray that enlightens me
 A guardian angel
 Remains for me on earth. . .
 I am no longer cursed!

AGNES

When all crushes him, I ought to
 Share the guilty one's
 Wretched destiny.
 He knows it. . .I've said it!

Hélas! j'ai dû le faire;
Il n'a que moi sur terre,
Le courroux de son père
Le frappe et le maudit!

LUDDORF ET MOLDAW.

Malheur au fils coupable!
D'un arrêt redoutable
C'est le ciel qui l'accable,
C'est Dieu qui le punit.
Loin de nous sur la terre
Qu'il traîne sa misère;
Le courroux de son père
Le frappe et le maudit!

PIERRE ET LE CHOEUR.

O terreur qui m'accable!
Arrete inexorable,
Qui punit un coupable
Sur qui mon coeur gémit!
Qui prendra sur la terre
Pitié de sa misère,
Quand la voix de son père
L'a proscrit et maudit?

(Moldaw entraîne sa fille; Luddorf renouvelle à Rodolfe l'ordre de s'éloigner, tandis que les soldats et vassaux de Luddorf, à genoux ou tendant les bras vers lui, semblent intercéder pour son fils, qui part accompagné et soutenu par Pierre. La toile tombe.)

FIN DU PREMIER ACTE

ACTE DEUXIÈME.

Une rue sur laquelle donne la principale cour du château. – Au fond le château, où l'on monte par un large escalier. Une grande grille sépare la cour du château de la rue, et cette grille est ouverte.

SCÈNE PREMIÈRE.

Hommes et Femmes du peuple, à gauche, devant une taverne et buvant; URBAIN, couvert d'un manteau, et se promenant en long et en large sur la place.

ENSEMBLE.

CHOEUR.

Assez rire et boire!
Rentrons, mes amis,
Rentrons au logis,
Car la nuit est noire!
Assez rire et boire
De ce vin du Rhin
Dont le jus divin
Ote la mémoire!

URBAIN.

Assez rire et boire!
Bourgeois, mes amis,

Alas, I had to do it:
He has only me on earth.
His father's wrath
Strikes him and curses him

LUDDORF and MOLDAW

Sorrow to this guilty son!
With a frightening sentence
Heaven crushes him
God punishes him!
Far from us,
Let him bear his earthly suffering;
His father's wrath
Strikes and curses him!

PETER and the CHORUS

O crushing terror!
Inexorable sentence
That punishes the guilty one
For whom my heart grieves.
Who on earth will take
Pity on his misery,
When his father's voice
Strikes him and curses him?

MOLDAW leads his daughter away; LUDDORF again orders RUDOLF to go away, while LUDDORF's soldiers and vassals kneel, stretching their arms toward him, seemingly interceding for his son, who leaves, accompanied and supported by PETER. The curtain falls.

END OF THE FIRST ACT

ACT TWO

A street which leads to the principal courtyard of the castle. The castle is in the background, with a large staircase by which one enters. A large gate separates the courtyard from the street, and it is open.

SCENE ONE

Peasant men and women on the left, drinking in front of a tavern; URBAIN, wearing a coat, promenades all around the courtyard.

ENSEMBLE

CHORUS

Enough laughing and drinking!
Let's return, my friend
Return to our houses
Because this night is dark!
Enough laughing and drinking
Of this Rhine wine
Whose divine vintage
Brings oblivion.

URBAIN

Enough laughing and drinking!
Let's return, my friend

Rentrez au logis,
Car la nuit est noire!
Assez rire et boire
De ce vin du
Rhin Dont le jus divin
Ote la mémoire!

URBAIN.

Mon maître va bientôt venir,
Car du rendez-vous voici l'heure!
Et pour regagner leur demeure
Ces bourgeois devraient dégeurrir:
Comment donc les faire partir?
(S'adressant à un bourgeois.)
Avant que minuit ne sonne
Soyons clos en nos logis!
Car voici l'heure où la Nonne
Descendra de ce parvis!

LES BOURGEOIS, effrayés.

Vous croyez...vous croyez?...

URBAIN, (montrant les grilles du fond que des domestiques du palais ouvrent en ce moment.)

Voyez, suivant l'usage,
D'avance, sur son passage,
Un soin prévoyant et sage
Ouvre ces grilles d'airain
Qu'elle briserait soudain!

CHOEUR.

Partons, partons! bâtons nos pas!
Amis, ne nous exposons pas...
Assez rire et boire!
Rentrons, mes amis,
Rentrons au logis,
Car la nuit est noire!
Assez rire et boire,
De ce vin du Rhin
Dont le jus divin
Ote la mémoire!
(à demi-voix.)
Je me sens glacé d'épouvante;
L'aspect de la Nonne sanglante
Peut, dit-on, donner le trépas!
Partons, partons! doublons nos pas!

(Ils sortent par la gauche, et la taverne se ferme.)

SCÈNE II.

URBAIN, riant.

Nonne! . . . je te bénis . . . tu les auras fait fuir!
Mon maître à présent peut venir!

PREMIER COUPLET.

L'espoir et l'amour dans l'âme,
Quand vient la nuit, qu'il est doux
D'attendre une noble dame
En un galant rendez-vous!
Bientôt elle va paraître,

Return to our houses
Because this night is dark!
Enough laughing and drinking
Of this Rhine wine
Whose divine vintage
Brings oblivion.

URBAIN

My master will soon be here
Because it's time for our meeting!
These townfolk ought to leave quickly
To return to their homes:
How can I make them leave?
(Addressing one person)
Before the stroke of midnight
Let us be safely home!
Because this is the hour
When the Nun will come here!

PEOPLE (frightened)

You think so? . . . you think so? . . .

URBAIN (gesturing toward the palace servants who are opening the gate)

You see, as usual,
Before she appears,
In a wise and prudent measure
They open the bronze grill
That she would break quickly!

CHORUS

Let's go! Let's go! Let's hasten our steps
Friends, don't let us risk ourselves. . .
Enough laughing and drinking!
Let's return, friends
Return to our houses
Because this night is dark!
Enough laughing and drinking
Of this Rhine wine
Whose divine vintage
Brings oblivion.
(At half-voice)
I'm frozen with fear
Sight of the Bleeding Nun
Can, they say, be fatal!
Let's go! Let's go! Quickly!

(They exit stage left and the tavern is closed.)

SCENE II

URBAIN (laughing)

Nun! I bless you! You made them run away!
Now my master can come here!

FIRST COUPLET

With hope and love in one's soul
When night comes, how sweet it is
To wait for a noble lady
In a gallant rendez-vous!
Soon she will appear

De trouble le coeur saisi...
Ah! qu'il est heureux, mon matre...
Que ne suis-je comme lui!

DEUXIÈME COUPLET.

Dans ce char qui vous entraîne,
Muet et doux entretien,
Votre main est dans la sienne,
Votre coeur bat près du sien!
L'aurore qui va renaître
Verra leur destin uni...
Ah! qu'il est heureux! mon maître,
Quand serais-je comme lui?

SCÈNE III.

RODOLFE, URBAIN.

RODOLFE.
Tout est-il prêt?

URBAIN.
Oui, mon maître!

RODOLFE.
Laisse-moi!...

URBAIN, *sortant par la droite.*
J'attends là le signal du départ!

SCÈNE IV.

RODOLFE, puis LA NONNE.

RODOLFE, *seul, regardant l'escalier du palais.*
Voici l'heure! . . . bientôt mon Agnès va paraître,
Blanche nonne! . . . portant la lampe et le poignard!

AIR.

Du Seigneur, pâle fiancée,
Toi, dont j'implore le secours,
Du fond de la tombe glacée,
Nonne, protège nos amours!
Viens! et protège nos amours!
Ainsi que nous, peut-être
Esclave des tyrans,
Ton coeur a pu connaître
L'amour et ses tourments!
Du Seigneur, pâle fiancée,
Toi, dont j'implore le secours,
Du fond de ta tombe glacée
Nonne, protégé nos amours!
(*Ecoutant.*)
Mais l'airain sonne! . . . et de la voûte immense
Un pas lointain a troublé le silence.

Trouble seizes my heart . . .
Oh, how happy my master is. . .
If only I could be like him!

SECOND COUPLET

In this carriage which will take you away,
There'll be a soft and sweet conversation.
Your hand is in hers,
Your heart beats close to his!
When dawn breaks,
We'll see their destinies united. . .
Oh, how happy my master is,
When will I be like him?

SCENE III

RUDOLF, URBAIN.

RUDOLF
Is everything ready?

URBAIN
Yes, master!

RUDOLF
Leave me! . . .

URBAIN, *exiting stage right*
I await the signal to depart!

SCENE IV

RUDOLF, then THE NUN

RUDOLF, *looking at the palace staircase*
It's time! . . . soon my Agnes will appear,
A nun in white, carrying the lamp and the dagger!

ARIA

Pale fiancée,
I implore your help,
From the depths of your icy tomb,
Nun, protect our love!
Come! Protect our love!
Perhaps like us, your heart,
Enslaved to tyrants, has known
Love and its torments!
Pale fiancée,
I implore your help,
From the depths of your icy tomb,
Nun, protect our love!
Come! Protect our love!
(*Listening*)
But the bronze bell tolls! . . . and from the immense vault
A distant step disturbs the silence.

CAVATINE, agitée.

C'est Agnès! . . . oui, c'est elle! . . .
D'où vient donc que soudain
Une terreur mortelle
A fait battre mon sein?
Je tressaille et succombe
A l'horreur que je sens . . .
Et le froid de la tombe
A glacé tous mes sens!
(La Nonne commence à paraître au haut de l'escalier.)
Ainsi que l'indiquait la légende fatale,
Voici bien le poignard . . . la lampe sépulcrale,
Et la tache du sang Qui souille son long voile blanc!
(Faisant quelques pas pour aller au devant de la Nonne qui descend lentement les marches de l'escalier.)
Allons! . . . allons! . . . C'est Agnès! . . . c'est elle! . . .
(S'arrêtant.)
D'où vient donc que soudain
Une terreur mortelle
A fait battre mon sein?
Je tressaille et succombe
A l'horreur que je sens
Et le froid de la tombe
A glacé tous mes sens!

(Pendant cette reprise, la Nonne s'est approchée de lui.)

RODOLFE, à la Nonne.

Combien l'heure me semblait lente!
Agnès, Agnès! . . . enfin je te revois!
Tu ne me réponds pas! immobile et tremblante,
Craindrais-tu de me suivre? Ah! calme ton effroi!
Agnès, toi qui m'es chère
Je t'engage ma foi!
Par le ciel et la terre,
Je jure d'être à toi!

LA NONNE, d'une voix sépulcrale.

A moi!!!

RODOLFE, avec amour.

Toujours à toi!
(Lui prenant la main.)
Ah! que ta main est froide!
(Il lui met au doigt son anneau.)

LA NONNE.

A moi!... Toujours à moi!
(Elle lui prend la main. Le tonnerre gronde, les éclairs brillent et l'on entend les mugissements de l'enfer.)

RODOLFE.

Ah! je frissonne,
Et le ciel tonne!
L'éclair sillonne
Ce noir palais!
Vaine furie! . . .
(A la Nonne.)
A toi, ma vie!
L'hymen nous lie
Et pour jamais!

CAVATINA (agitated)

It's Agnes! . . . yes, it's she! . . .
But where does this mortal terror
Come from
That makes my heart beat faster?
I tremble, I yield
To the horror that I feel . . .
And the cold of the tomb
Has frozen all my senses!
(THE NUN begins to appear at the top of the stairs.)
Just as the fatal legend has told,
There's the dagger. . .the funereal lamp,
And the blood that stains her long white veil!
(Making several steps to go in front of THE NUN who slowly descends the stair steps.)
Come! . . . come! . . . It's Agnes! . . . It's she! . . .
(stopping)
But where does this mortal terror
Come from
That makes my heart beat faster?
I tremble, I yield
To the horror that I feel. . .
And the cold of the tomb
Has frozen all my senses!

(During this repetition, THE NUN approaches him)

RUDOLF (to THE NUN)

How slow time seemed to me!
Agnes, Agnes! . . . finally I see thee again!
Unmoving, trembling, thou answered me not!
Art thou afraid to follow me? Oh, be'st not be afraid!
Agnes, my dear,
I pledge thee my troth!
By heaven and earth
I swear to be thine!

THE NUN (in a sepulchral voice)

Mine!

RUDOLF (lovingly)

Forever thine!
(Taking her hand)
Oh, how cold thy hand is!
(He puts his ring on her finger)

THE NUN

Mine! Forever mine!
(She takes his hand. The thunder rolls, the lightening flashes, and one hears infernal howlings.)

RUDOLF

Ah! I shiver,
And the heavens thunder!
The lightening flashes!
This dark palace!
Meaningless rage!
(To THE NUN)
To thee, my life!
This wedding unites us
Forevermore!

Oui, sous mes pas la terre tremble . . .
N'importe! . . . viens! . . . fuyons ensemble! . . .
(*En ce moment, Agnès, vêtue de blanc, paraît au haut de l'escalier, à gauche.*)
Ah! je frissonne,
Et le ciel tonne!
L'éclair sillonne
Ce noir palais!
Vaine furie! . . . A toi, ma vie!
L'hymen nous lie
Et pour jamais!

(*Il disparaît par la droite, entraîné par la Nonne et à la lueur des éclairs; la scène se couvre de nuages; une musique infernale se fait entendre. – Le théâtre change et représente les ruines d'un château gothique. Une vaste salle d'armes, dont les croisées et les portiques sont à moitié détruits. Au milieu du théâtre, les débris d'une grande table de pierre, et des sièges en pierre qui sont couverts de lierre et de plantes sauvages. La lune éclaire ce tableau et laisse apercevoir au fond du théâtre et au sommet du rocher un ermitage.*)

SCÈNE V.

RODOLFE et URBAIN, *entrant vivement par la porte du fond qui est à moitié ruinée.*

RODOLFE.

RÉCITATIF.

Effrayés par la foudre et l'ouragan terrible,
Nos chevaux, qui lançait une main invisible,
Comme une flèche ont atteint les parois
De la roche escarpée où brillait autrefois
L'antique château de mes pères!
(*Regardant autour de lui*)
Séjour abandonné . . . ruines solitaires . . .
Sous vos sombres débris cachez bien nos projets!

URBAIN.

Et votre fiancée . . . Agnès? . . .

RODOLFE.

Toujours silencieuse! . . . et passant tout à l'heure
Auprès de la chapelle . . . elle a quitté ma main!
D'effroi, tremblante, elle est soudain
Tombée à genoux! . . . elle pleure!
Elle prie! . . . un instant respectons son effroi?
(*Prenant Urbain par la main et lui montrant au fond du théâtre l'ermitage, qu'on aperçoit de loin.*)
Au sommet du rocher et près des cieux, habite
Pierre, le pieux cénobite;
Je puis me fier à sa foi!
Va le chercher? . . . qu'il vienne,
Que dans le cœur d'Agnès
Sa présence ramène
Le pardon et la paix!

Yes, the earth trembles beneath my feet . . .
No matter! . . . come . . . let us flee together! . . .
(*At this moment, AGNES, dressed in white, appears at the top of the stairs, on the left.*)
Ah! I shiver,
And the heavens thunder!
The lightening flashes!
This dark palace
Meaningless rage! . . . To thee, my life!
This wedding unites us
Forevermore!

(*He disappears stage right, led by THE NUN by flashes of lightning; the stage is filled with clouds; an infernal music is heard. The scene changes to the ruins of a Gothic castle, a great hall, in which the doors and Gothic windows are half destroyed. In the middle of the stage is a vast table of stone, and stone seats that are covered with ivy and wild plants. The moonlight reveals, at the back of the stage, a hermitage on the top of a rocky cliff.*)

SCENE V

RUDOLF and URBAIN, *entering quickly by the half-ruined door at the back.*

RUDOLF

RECITATIVE

Frightened by the thunder and the terrible tempest,
Our horses, which an invisible hand
Launched like an arrow, have found the walls
Of steep rock where once stood
My forefathers' ancient, resplendent castle.
(*Looking around*)
Abandoned dwelling . . . solitary ruins . . .
Hide well our ambitions under your dark debris!

URBAIN

And your bride, Agnes?

RUDOLF

Still silent! . . . a little while ago, passing
By the chapel . . . she let go of my hand!
Frightened, trembling, she suddenly
Fell to her knees! . . . she is crying!
She is praying! . . . Shouldn't we respect her fear for a little
while?
(*Taking URBAIN by the hand, and pointing out the hermitage at the back of the stage, which one can see in the distance*)
At the rock's summit, near to heaven, lives
Peter the pious monk.
I have confidence in his faith!
Would you go find him? . . . Let him come
So that he may restore
Forgiveness and peace
To Agnes's heart!

(Urbain s'éloigne et disparaît au milieu des ruines.)

SCÈNE VI .

RODOLFE, seul.

Remparts qu'avait bâtis Rodolfe, notre ancêtre!
Tombeaux de mes aïeux, que je foule peut-être!...
Quel forfait impuni vous a donc renversés?
Qui couvrit vos lambris de ronces et de lierre?
Et ne devez-vous plus, sortant de la poussière,
Retrouver votre gloire et vos honneurs passés?

(La lune disparaît; les portiques et les croisées en ruine reprennent leur forme et leur élégance premières. Les débris de la table de pierre se changent en une vaste table couverte de mets et richement servie. Tout autour, des sièges nombreux. Les flambeaux qui couvrent la table s'allument tout à coup, ainsi que les candélabres qui garnissaient la salle d'armes, et à l'obscurité succède l'éclat des flambeaux, des dorures et des faisceaux d'armes qui brillent de toutes parts; mais tout ce changement s'est fait silencieusement.)

RODOLFE, se retournant et poussant un cri.

Ah! . . . je revois ces lieux connus de mon enfance! . . .
La salle du banquet aux convives nombreux!
Mais aujourd'hui . . . déserte . . . immense . . .
Je n'entends plus leurs cris joyeux!

(On entend un chant souterrain, sombre et mystérieux. Paraissent à toutes les portes de la salle des seigneurs et des dames richement habillés, mais d'une pâleur effrayante et ne faisant presque pas de mouvements, ils glissent plutôt qu'ils ne marchent, et s'avancent lentement.)

CHOEUR, à demi-voix.

Les morts reviennent;
Ils se souviennent
De leurs beaux jours,
De leurs amours!
Nouvelle fête
Pour nous s'apprête:
Fuyez nos pas . . .
N'approchez pas! . . .

RODOLFE, les regardant.

Prodige qui confond ma raison et mes yeux,
Ces traits que j'admirais sur leurs portraits antiques,
Ces traits décolorés sont ceux de mes aïeux!
(S'avancant vers eux.)
Ombres que je révère, ancêtres glorieux,
Parlez! . . . Qui vous ramène aux foyers domestiques?
Répondez-moi? . . . Sombres, silencieux! . . .
Ils s'asseyent . . .

(Les seigneurs et les dames se sont assis en silence. Des pages, des écuyers, des hommes d'armes, à la figure pâle et livide, les servent sans proférer une parole.)

(URBAIN moves away and disappears into the ruins.)

SCENE VI

RUDOLF (alone)

Ramparts built by Rudolf, our ancestor!
Perhaps I stand on my forefathers' tombs!
What unexpiated crime caused your downfall?
Who covered your rich decorations with briars and vines?
And can you no more, arising from the dust,
Recover your glory and your honor?

(The moon disappears. The ruined stone table changes into a vast one covered with elaborate dishes, surrounded by many chairs. The torches around the table are suddenly illuminated, as are the candelabras which decorate the room; the darkness turns to light, and the gilded objects and arms displayed on the walls glitter in the brightness; but this change is made in complete silence.)

RUDOLF (turning around and crying out)

Ah! . . . I see again the places that I knew in childhood! . . .
The banquet room with numerous guests!
But today . . . deserted . . . immense . . .
I no longer hear their joyous sounds!

(Subterranean singing, both somber and mysterious, is heard. Richly dressed lords and ladies appear in the doorways, extremely pale, and hardly moving. They glide slowly forward.)

CHORUS (softly)

The dead return;
They remember
The happy days
Of their lost loves!
We prepare ourselves
For another feast:
Flee from us,
Don't come near! . . .

RUDOLF (observing them)

This prodigy confounds my reason and my eyes,
These features that I admired in their old portraits,
These are the pale features of my ancestors!
(Moving toward them)
Shades whom I revere, glorious ancestors,
Speak to me! . . . Who has brought you back home?
Answer me? . . . Somber, silent,
They sit down . . .

(The lords and ladies sit down silently. Pages, squires, men of arms, all with faces pale and wan, serve them without saying a word.)

RODOLFE, les contemplant avec effroi.

De vin leur coupe s'est remplie!
Mais, convives glacés, à peine si ces lieux
Ont retenti du bruit de leur muette orgie! . . .

CHOEUR, à voix basse.

Les morts reviennent;
Ils se souviennent
De leurs beaux jours,
De leurs amours!
Nouvelle fête
Pour nous s'apprête:
Fuyez nos pas . . .
N'approchez pas! . . .

SCÈNE VII.

Les Précédents, LA NONNE, *toujours voilée et s'avançant lentement.*

RODOLFE, allant à elle.

Agnès, où sommes-nous? . . . et quelle destinée
Les a tous rassemblés ici?

LA NONNE.

Notre hyménée!

RODOLFE.

Qui sont-ils?

LA NONNE.

Nos témoins! . . . regarde! . . .

RODOLFE, regardant un chevalier qui se lève.

Ah! qu'ai-je vu
Mon frère, auprès de moi! . . .
Frère, que me veux-tu?
Réponds?

LA NONNE.

Il ne le peut! . . . atteint par le trépas,
Il possède une tombe, et moi j'en ai pas!

RODOLFE.

Eh! qui donc êtes-vous?

LA NONNE.

Moi! . . . la Nonne sanglante!

RODOLFE.

O ciel! . . .

LA NONNE.

Ta fiancée! . . . oui, voilà ton anneau
Qui tous deux nous unit par delà le tombeau!

RODOLFE.

O terreur!

LA NONNE.

Tu l'as dit:

RUDOLF (frightened)

Their cups are filled with wine!
But, icy guests, this place has hardly at all
Retained the noise of their mute celebration! . . .

CHORUS (in low voice)

The dead return;
They remember,
The happy days
Of their lost loves!
We prepare ourselves
For another feast:
Flee from us,
Don't come near! . . .

SCENE VII

The preceding characters, THE NUN (*still veiled and advancing slowly*)

RUDOLF (going toward her)

Agnes, where are we? . . . and what fate
Has brought them all back here?

THE NUN

Our wedding!

RUDOLF

Who are they?

THE NUN

Our witnesses . . . look! . . .

RUDOLF (looking at a knight who stands up)

Oh, what have I seen,
My brother, around me . . .
Brother, what do you want of me?
Answer?

THE NUN

He can't . . . having died,
He has a tomb, and I don't have one!

RUDOLF

Just who are you?

THE NUN

I . . . I'm the Bleeding Nun!

RUDOLF

Oh, heavens!

THE NUN

Thy bride! . . . yes, there's thy ring,
Which joins us two beyond the grave!

RUDOLF

O, terror!

THE NUN

Thou saidst to me,

“Agnès, toi qui m’es chère,
Je t’engage ma foi . . .
Par le ciel et la terre
Je jure d’être à toi! . . .”

ENSEMBLE.

RODOLFE.

Sous moi tremble la terre,
Et je meurs d’effroi

CHOEUR.

Par le ciel et la terre
Il engagea sa foi!

LA NONNE.

“Agnès, toi qui m’es chère,
A toi! Toujours à toi!”

LA NONNE, l’entraînant.

Unis par le trépas,
Viens . . . viens . . . tu me suivras!

RODOLFE.

Ah! qui me sauvera?

SCÈNE VIII.

Les Précédents, PIERRE L’HERMITE, (*amené par Urbain et paraissant à la porte du fond, tenant une croix à la main.*)

PIERRE.

Mon bras qui te protège,
Et Dieu qui nous défend!
(*Étendant la croix vers les fantômes.*)
Du tombeau, funèbre cortège,
Rentrez dans le néant!

(*Les flambeaux s’éteignent. Les riches lambris disparaissent et font place aux ruines. Le lune voilée par des nuages éclaire seul le théâtre.*)

LA NONNE, montrant Rodolfe.

Lui seul, impie et sacrilège,
M’appartient . . . et sa foi
Je la réclamerai!

RODOLFE.

Mon Dieu! protégez-moi!

LA NONNE.

Toujours à moi!

CHOEUR des fantômes, qui disparaissent peu à peu.

Les morts reviennent;
Ils se souviennent
De leurs beaux jours,
De leurs amours!

“Agnes, thou who art dear to me,
I pledge thee my faith!
By heaven and earth
I swear to be thine! . . .”

ENSEMBLE

RUDOLF

The earth trembles beneath me
I die of fright

CHORUS

By heaven and earth
He’s pledged his faith!

THE NUN

“Agnes, thou art dear to me,
Forever thine!

THE NUN (leading him off)

We’re joined in death,
Come . . . come . . . wilt thou follow me?

RUDOLF

Oh! Who will save me?

SCENE VIII

The preceding characters, PETER THE HERMIT, (*led by URBAIN and appearing at the gate at the back of the stage, holding a cross in his hand*)

PETER

May my arms protect you,
And God defend us!
(*Extending the cross toward the phantoms*)
From the tomb, funereal procession,
Return into nothingness!

(*The torches are extinguished. The rich furnishings disappear and become ruins again. The moon, veiled by clouds shines on the stage.*)

THE NUN, pointing toward RUDOLF.

He alone, impious and sacrilegious,
Belongs to me . . . and his troth
I reclaim!

RUDOLF

God protect me!

THE NUN

Forever mine!

CHORUS of phantoms, who disappear little by little

The dead return;
They remember
The happy days
Of their lost loves!

LA NONNE.

A moi...toujours!!!

RODOLFE, avec désespoir.

Toujours!!!

(La Nonne et les fantômes s'abiment sous terre ou derrière les ruines, et Rodolfe, évanoui, est tombé dans les bras d'Urbain. – La toile tombe.)

THE NUN

Mine! Forever!

RUDOLF, in despair

Forever!!!

(THE NUN and the phantoms vanish beneath the earth or behind the ruins, and RUDOLF, fainting, falls into URBAIN'S arms.– The curtain falls.)

FIN DU DEUXIÈME ACTE

END OF THE SECOND ACT

ACTE TROISIÈME.

Act Three

Une chambre rustique, en Bohême. – A gauche, une grande porte ouverte donnant sur une forêt qui entoure la ferme. – Au fond, deux croisées; entre les croisées, un lit de repos. – A droite, sur le premier plan, une table, quelques chaises.

A rustic room in Bohemia. To the left, a large open door, opening onto a forest surrounding the farm. In the back, two windows with a couch between them. To the right, near the front of the stage, a table and a few chairs.

SCÈNE PREMIÈRE.

Scene One

Au lever du rideau, des ménétriers placés à gauche exécutant un air de valse. FRITZ et ANNA, de Jeunes Paysannes et de Jeunes Paysans Bohémiens entrent en valsant.

As the curtain rises, violinists on the left of the stage play a waltz. FRITZ and ANNA, and young men and women of the village enter waltzing.

CHOEUR.

Valsez sous l'onbrage,
Filles du village;
L'archet retentit,
Et le jour finit!
Que la valse est belle!
Rapide comme elle,
Le plaisir va fuir . . .
Sachons le saisir!

CHORUS

Waltz in the shade,
Village girls;
The violin resounds,
The day is done!
How beautiful the waltz is!
And so quick!
Pleasure is fleeting . . .
Let us know how to seize it!

ANNA, montrant la forêt qu'on aperçoit au fond.

La lune brille,
L'herbe scintille;
La jeune fille,
A demi-voix,
Gaîment répète
La chansonnette
Que la fauvette
Disait au bois:
Ah! ah! ah! ah! ah!

ANNA (gesturing toward the forest that one sees toward the back)

The moon is shining,
The grass is glistening;
The girl
Softly,
Gayly repeats,
The little song
That the bird
Sang to the woods:
Ah! Ah! Ah! Ah!

CHOEUR.

Valsez sous l'ombrage,
Filles du village;
L'archet retentit,
Et le jour finit!
Que la valse est belle!
Rapide comme elle,
Le plaisir va fuir . . .
Sachons le saisir!

CHORUS

Waltz in the shade,
Village girls;
The violin resounds,
The day is done!
How beautiful the waltz is!
As quick as she is!
Pleasure is fleeting . . .
Let us know how to seize it!

(L'air de danse continue toujours; les jeunes gens et les jeunes filles sortent de la chambre ou y rentrent en valsant. Au fond, sous les arbres de la forêt, on aperçoit plusieurs groupes qui valsent aussi.)

FRITZ, s'adressant aux paysans.
Demain, j'épouse Anna, ma fiancée!

ANNA.
Et nous dansons, par avance, aujourd'hui!

FRITZ.
Rêves d'amour enivrent ma pensée! . . .
Demain, elle est à moi . . .

ANNA.
Quel bonheur d'être à lui!

ENSEMBLE.

Sur nos tapis de mousse,
Combien la valse est douce!
Combien ses gais accents
Deviennent enivrants,
Quand de son amoureuse,
Émue et gracieuse,
Le jeune et beau valseur
Sent palpiter le cœur!

TOUT ENSEMBLE.

Valsez sous l'ombrage,
Filles du village;
L'archet retentit
Et voici la nuit
Que la valse est belle!
Rapide comme elle,
Le plaisir va fuir
Sachons le saisir!

(Au milieu du chœur général des danseurs et des chanteurs, Urbain paraît à la porte du fond.)

SCÈNE II.

Les Précédents, URBAIN, puis RODOLFE.

URBAIN.
On m'a dit qu'en ces lieux je trouverais mon maître.

FRITZ.
Un étranger . . .

ANNA.
Un jeune et beau seigneur . . .

FRITZ.
Que nous avons reçu sous notre toit champêtre?

URBAIN.
Lui-même.

(The dance music continues; young men and girls waltz in and out of the room. Outside, one can see several groups who are also dancing under the trees.)

FRITZ addressing the villagers
Tomorrow, I'm going to marry Anna, my bride!

ANNA
And we're dancing, beforehand, today!

FRITZ
I am intoxicated with dreams of love! . . .
Tomorrow, she's mine!

ANNA
What happiness to be his!

ENSEMBLE

On our carpet of moss,
How sweet is the waltz!
How much its gay accents
Become intoxicating,
When the young and handsome dancer
Feels his heart beating faster
At his beloved's
Grace and emotion.

ALL TOGETHER

Waltz in the shade,
Village girls;
The violin resounds
The day is done!
How beautiful the waltz is!
And so quick!
Pleasure is fleeting
Let us know how to seize it!

(In the middle of the general chorus of dancers and singers, URBAIN appears at the door.)

SCENE II

The preceding, URBAIN, then RUDOLF.

URBAIN
I've been told that I would find my master here.

FRITZ
A stranger . . .

ANNA
A young and handsome gentleman . . .

FRITZ
Who have we received under our pastoral roof?

URBAIN
My master himself.

FRITZ.

Ah! jour et nuit, profonde est sa douleur!

URBAIN.

Je la connais et viens la changer en bonheur!

PREMIER COUPLET.

Un page de ma sorte,
Page leste et joyeux,
D'ordinaire n'apporte
Que messages heureux!
A l'usage fidèle,
J'annonce une nouvelle
Qui comblera ses vœux
Cette heureuse nouvelle,
Quelle est-elle?
Quelle est-elle?
(Aux paysans et paysannes qui l'entourent.)
Ah! vous en êtes curieux?
(A Anna.)
Vraiment, vraiment, ma toute belle?
Eh bien, eh bien, je vous le dit tout bas,
Rassurez-vous . . . vous ne le saurez pas!

DEUXIÈME COUPLET.

De cet heureux message,
A bon droit, je suis fier!
Et Monseigneur, je gage,
Me le paîra bien cher!
(Aux paysannes et paysans.)
Vous voulez le connaître
Pour le dire à mon maître;
Les amoureux
Sont toujours généreux!
Ma nouvelle si belle . . .
Quelle est-elle?
Ah! vous en êtes curieux?
Vraiment, vraiment, je comprends votre zèle:
Eh bien, eh bien, je vous le dit tout bas,
Tra, la, la . . . vous ne le saurez pas!
(Apercevant Rodolfe qui entre courant à lui.)

URBAIN.

Ah! mon maître, c'est vous! la fortune jalouse,
Par un brusque retour comble tous vos souhaits!
Vos parents désarmés vous accordent Agnès!

RODOLFE, *poussant un cri de joie.*

Je n'ose y croire . . . Agnès! . . .

URBAIN.

Votre Agnès pour épouse!

RODOLFE.

Et comment?

URBAIN.

Théobald, par un coup imprévu,
Frappé dans les combats . . .

FRITZ

Ah! His sorrow is deep, day and night!

URBAIN

I know, and it's going to change into happiness!

FIRST COUPLET

A page like me,
Who is light-footed and joyful,
Usually carries
Only happy messages!
According to custom,
I announce some news
That will surpass his desire
For happy news,
What is it?
What is it?
(To the villagers who surround him.)
Ah! so you're curious?
(To ANNA)
Truly, truly, my beauty?
All right, all right, I'm going to whisper to you
Be sure . . . You won't know it!

SECOND COUPLET

I'm proud of this happy message
With good reason!
And my lord, I'll wager,
Will pay me well for it!
(To the villagers)
You want to know what it is
So you can tell my master!
Lovers
Are always generous!
My news is so fine . . .
What is it?
Ah, so you're curious?
Truly, truly, I understand your zeal:
All right, all right, I'm going to whisper to you,
Tra, la, la . . . you're not going to find out!
(Seeing RUDOLF, who enters and runs toward him.)

URBAIN

Oh, Master! It's you! Jealous fortune,
In a quick reversal, surpasses all your desires!
Your parents have relented and agreed that you can marry
Agnès!

RUDOLF (*crying out joyfully*)

I don't dare believe it! Agnes!

URBAIN

Agnès will be your wife!

RUDOLF

But how?

URBAIN

Theobald was unexpectedly
Slain in battle . . .

RODOLFE, avec effroi.

Ah! c'est lui que j'ai vu!
 C'est lui qui, délaissant sa couche sépulcrale,
 Assistait, sombre et pâle, à l'union fatale
 Dont j'étais la victime! . . . O mon frère! Ô douleur! . . .
 (Aux villageois.)
 Un instant seul avec mon page
 Laissez-moi, mes amis!
 (La valse reprend. Fritz, Anna et les valseurs sortent tous
 par la porte du fond, qui se referme.)

SCÈNE III.

URBAIN, RODOLFE.

(Rodolfe est retombé assis près de la table, à droite;
 Urbain, contemplant avec surprise son air rêveur,
 s'approche de lui.)

RODOLFE, à part.

Au milieu de l'orage,
 Cette lueur d'espoir, cet éclair de bonheur,
 Du sort qui me poursuit redouble encore l'horreur!

DUO.

Malheur au fiancé de la Nonne sanglante!

URBAIN.

Que dites-vous, maître? que dites-vous?

RODOLFE.

As-tu donc oublié cette nuit d'épouvante,
 Où le spectre, de moi, reçut l'anneau d'époux?
 Depuis lors, ô prodige, où ma raison succombe,
 Tous les soirs . . . oui . . . tous les soirs, à minuit,
 Le fantôme sort de sa tombe
 Et vient, pâle et glacé, s'asseoir près de mon lit!

URBAIN, effrayé.

Tous les soirs! . . .

RODOLFE.

Tous les soirs!

URBAIN.

A minuit!

RODOLFE.

A minuit!

ENSEMBLE.**URBAIN.**

O terreur qui m'opprime!
 D'une telle maîtresse,
 D'un pareil rendez-vous,
 Mon coeur n'est pas jaloux!
 Dieu viellera sur nous,
 Mon maître, calmez-vous!

RUDOLF (fearfully)

Oh, it's he I saw!
 It's he, leaving his deathbed,
 Somber and pale, attending the fatal wedding! . . .
 Where I was a victim! . . . O my brother! O sorrow! . . .
 (To the villagers)
 Leave me with my page for a moment.
 Leave us, my friends!
 (The waltz begins again. FRITZ, ANNA, and the dancers
 leave by the rear door, which closes.)

SCENE III

URBAIN, RUDOLF

RUDOLF falls into one of the chairs near the table on the
 right; URBAIN sees his distracted air with surprise, and
 moves toward him.

RUDOLF (aside)

In the middle of the storm,
 A ray of hope, this gleam of happiness,
 Which makes what pursues me twice as horrible!

BOTH

Sorrow for the Bleeding Nun's betrothed!

URBAIN

What do you mean, master? What do you mean?

RUDOLF

Have you really forgotten that horrible night
 When I gave the specter a wedding ring?
 Since then, o maddening, horrible moment,
 Each night . . . yes . . . each night at midnight,
 The ghost leaves her tomb,
 And comes, pale and chilly, to sit next to my bed.

URBAIN (frightened)

Every night! . . .

RUDOLF

Every night!

URBAIN

At midnight?

RUDOLF

At midnight!

ENSEMBLE**URBAIN**

The terror of such a mistress,
 Such a meeting,
 Overwhelms me!
 I'm not jealous of that!
 God will watch over you,
 Master, be calm!

RODOLFE.

Tourment terrible qui m'opprime,
 Devant moi son ombre se dresse,
 Et vient, pâle, au rendez-vous
 Donné par l'enfer en courroux! . . .
 (*Avec délire.*)
 Va-t'en! . . . va t'en! . . . fuis loin de nous!

RODOLFE.

Chaque nuit la ramène! . . . et sa vois vengeresse,
 Me rappelant ma fatale promesse:
 "A toi . . . toujours à toi . . . même après le tombeau! . . .
 Tu l'as dit, tu l'as dit...et voici ton anneau!
 Des serments la tombe est jalouse...
 Et nulle autre que moi ne sera ton épouse! . . ."

URBAIN, effrayé.

A toi! . . .

RODOLFE.

Toujours à toi!

URBAIN.

Même après le tombeau!

RODOLFE.

Même après le tombeau!

ENSEMBLE.**URBAIN.**

O terrible promesse!
 D'une telle maîtresse,
 D'un pareil rendez-vous,
 Mon coeur n'est pas jaloux!
 Dieu veillera sur nous,
 Mon maître, calmez-vous!

RODOLFE.

Tourment terrible qui m'opprime,
 Devant moi son ombre se dresse!
 Et vient, fidèle au rendez-vous
 Donnez par l'enfer en courroux!
 (*Avec délire.*)
 Va-t'en! . . . va t'en! . . . fuis loin de nous!

URBAIN.**CANTABLE.**

Du vain délire où votre âme s'agite
 Bientôt vont fuir les sinistres vapeurs;
 Bientôt, pour vous, Pierre le saint ermite
 Va de l'enfer conjurer les fureurs!
 Oui, croyez-moi, mon maître, mon doux maître,
 Devant le jour se dissipe la nuit.
 Et le malheur va pour nous disparaître
 Devant l'amour qui brille et vous sourit!
 (*Gaiement.*)
 Reprenez courage!
 Un ciel sans nuage
 Succède à l'orage

RUDOLF

This terrible torment which overwhelms me,
 Before me her ghost arises,
 And comes, pale, to the meeting,
 A gift of the wrath of hell! . . .
 (*deliriously*)
 Go away! . . . go away! . . . fly far away from us!

RUDOLF

Each night she comes back! . . . and her vengeful voice
 Recalls my fatal vow:
 "Thine, forever thine! Even beyond the grave! . . .
 Thou said'st it, thou said'st it . . . and here is thy ring!
 The tomb guards vows jealously,
 And no one but me will ever be thy wife! . . ."

URBAIN (frightened)

Thine!

RUDOLF

Forever thine!

URBAIN

Even after death!

RUDOLF

Even after death!

ENSEMBLE**URBAIN**

O terrible vow,
 Of such a mistress,
 Of such a meeting,
 I'm not jealous of that!
 God will watch over you,
 Master, be calm!

RUDOLF

This terrible torment which overwhelms me,
 Before which her shade arises,
 And comes faithfully to the meeting,
 A gift of the wrath of hell!
 (*deliriously*)
 Go away! . . . go away! . . . fly far away from us!

URBAIN**CANTABLE**

Soon the sinister vapors that agitate your soul
 With futile delirium will flee from you;
 Soon, Peter the holy hermit
 Will conjure the infernal furies!
 Yes, believe me, Master, my good Master,
 Before the day dawns.
 And your unhappiness will disappear
 In the face of the love that illuminates and smiles at you!
 (*Gaily*)
 Take heart again!
 A cloudless sky
 Follows the storm,

Qui fuit pour toujours!
Plaisir et tendresse
Et noble maîtresse
De votre jeunesse,
Vont charmer les jours!

RODOLFE.

Reprenons courage!
Pour nous plus d'orage
Croyons-en mon page,
Croyons aux beaux jours!
Plaisir et tendresse
Et douce maîtresse
Vont de ma jeunesse
Embellir les cours!

URBAIN.

Pierre a parlé!
Pour la croisade sainte
Tous nos chevaliers vont partir! . . .
Mais avant de quitter l'enceinte
Du manoir paternel, il prétend vous unir
A votre Agnès! . . .

RODOLFE, *poussant un cri de joie.*

O ciel!

URBAIN, *gaiement.*

Déjà, de cette fête,
Par ses soins empressés,
la pompe au loin s'apprête!
Aux noirs habits de deuil, la pourpre a succédé!
Les ménestrels, les chants, la danse, et mieux encore,
Votre Agnès vous attend! . . . aussi, par moi guidé,
Dèsdemain vous partez, au lever de l'aurore! . . .
Et je vais jusque-là valser en attendant . . .

RODOLFE, *hors de lui.*

Est-ce un rêve?

URBAIN, *riant.*

Eh! non vraiment!

ENSEMBLE.

URBAIN.

Reprenez courage!
Un ciel sans nuage
Succède à l'orage
Qui fuit pour toujours!
Plaisir et tendresse
Et noble maîtresse
De votre jeunesse
Vont charmer les jours!

RODOLFE.

Reprenons courage!
Pour nous plus d'orage!
Croyons-en mon page
Croyons aux beaux jours!
Plaisir et tendresse

Which departs forever!
Pleasure and tenderness,
And the noble beloved
Of your youth
Will charm your days!

RUDOLF

Take heart again!
No more storms for us
Let us believe, my page,
Let us believe in fine days ahead!
Pleasure and tenderness
And my sweet beloved
Will adorn the course
Of my youth!

URBAIN

Peter has spoken!
All of our knights are going
On the holy crusade! . . .
But before leaving the walls
Of your father's house, he will marry
You to Agnes! . . .

RUDOLF (*crying out in joy*)

Oh, heavens!

URBAIN (*gayly*)

Already, with hurried efforts,
A grand celebration
Is being prepared.
Mourning has been exchanged for rich purple!
The minstrels, the songs, the dance, and better yet,
Your Agnes, all await you! . . . thus, guided my me,
You'll leave tomorrow morning at the break of day! . . .
And until then, I'm going to waltz while waiting . . .

RUDOLF (*beside himself*)

Is it a dream?

URBAIN (*laughing*)

Eh! No, really!

ENSEMBLE

URBAIN

Take heart again!
A cloudless sky
Follows the storm,
Which departs forever!
Pleasure and tenderness,
And the noble beloved
Of your youth
Will charm your days!

RUDOLF

Take heart again!
No more storms for us
Let us believe my page,
Let us believe in fine days ahead!
Pleasure and tenderness

Et belle maîtresse
Vont de ma jeunesse
Embellir le cours!

(Urbain s'élançe en courant par la porte du fond, qu'il referme sur lui.)

SCÈNE IV.

RODOLFE, seul.

(Sur une ritournelle douce et suave, il va ouvrir la fenêtre, semble aspirer la fraîcheur de la forêt et respirer plus librement.)

RODOLFE.

AIR.

Un air plus pur,
Un ciel d'azur
Brille à ma vue
Rêve d'amour,
Calme en ce jour
Mon âme émue!
A son fils malheureux,
Mon père enfin pardonne!
Et le pardon des cieus
Autour de moi rayonne!
Un jour plus pur,
Un ciel d'azur
Brille à ma vue!
Rêve d'amour,
Calme en ce jour
Mon âme émue!
(Regardant autour de lui.)
Mais la nuit s'avance...
(Avec crainte.)
La nuit!!!
Et bientôt va sonner minuit!
Si, comme à l'ordinaire . . . et sanglante et terrible . . .
La Nonne apparaissait . . .
(Ecoutant.)
Si j'entendais ses pas . . .
(Se rassurant.)
Non, non, c'est impossible! . . .
Ce soir . . . elle ne viendra pas!
(S'approchant de la fenêtre, et entendant au dehors l'air de valse qui reprend, il regarde et dit:)
La lune brille,
L'herbe scintille;
La jeune fille,
A demi-voix,
Gaiement répète
La chansonette
Que la fauvette
Disait au bois!...
(Avec joie, et refermant la fenêtre.)
Elle ne viendra pas! . . . ici tout me rassure!
Et le calme de la nature
A passé dans mes sens! . . .
Un air plus pur,
Un ciel d'azur
Brille à ma vue!

And my sweet beloved
Will adorn the course
Of my youth!

(URBAIN quickly runs toward the door at the back, which he closes after him.)

SCENE IV

RUDOLF (alone)

(To the music of a sweet and soft refrain, he opens the window, seeming to breathe in the freshness of the forest and begins to breathe more freely.)

RUDOLF

ARIA

A purer air
A heavenly blue sky
Reveal to my eyes
A dream of love,
And calms today
My troubled soul!
My father has at last pardoned
His unhappy son.
And heaven's forgiveness
Shines around me!
A purer air
A heavenly blue sky
Reveal to my eyes
A dream of love,
And calms today
My troubled soul!
(Looking around)
But it's getting late. . .
(Fearfully)
Night!!!
And soon it will be midnight!
If, as usual . . . bleeding and terrible . . .
The Nun appears . . .
(Listening)
If I hear her steps . . .
(Reassuring himself)
No, no, it's impossible! . . .
This evening . . . she won't come!
(Moving toward the window, and hearing the waltz being repeated, he says:)
The moon is shining,
The grass is glistening;
The girl
Softly,
Gayly repeats,
The little song
That the bird
Sang to the woods:
(Joyfully, closing the window)
She won't come! . . . here, everything reassures me!
Nature's calm
Has invaded my senses!
A purer air
A heavenly blue stay
Reveal to my eyes

Rêve d'amour
Charme en ce jour
Mon âme émue!

(Minuit sonne. A la musique gracieuse succède une musique sombre et terrible. Les pas du spectre se font entendre. La muraille à droite s'ouvre d'elle-même, et laisse passer la Nonne qui s'avance lentement. Rodolfe, glacé d'effroi, tombe assis sur le lit et reste immobile.)

SCÈNE V.

RODOLFE, LA NONNE.

DUO.

LA NONNE.

Me voici — moi, ton supplice! —
J'ai ta foi, — j'ai ton anneau! —
Le ciel veut qu'on accomplisse
Les serments faits au tombeau!

Rodolfe.

Au tourment de te voir qui donc m'a condamné?
Nonne! que t'ai-je fait?

LA NONNE.

A moi, tu t'es donné!
Agnès! Agnès! à toi, toute ma vie! . . .
As-tu dit!

RODOLFE.

A l'enfer, je n'ai pas fait de vœu!

LA NONNE.

Ni moi, ni moi! — je n'appartiens qu'à Dieu!
Coupable comme toi, ma faute . . . je l'expie!

RODOLFE.

Puis-je t'aider à l'expier?

LA NONNE.

Oui!

RODOLFE.

Comment briser le pacte qui nous lie?

LA NONNE, *levant son voile et montrant la tache de sang qui est à l'endroit du coeur.*

En immolant mon meurtrier! . . .
Jusque-là . . .

ENSEMBLE.

LA NONNE.

Je viendrai — moi, ton supplice! —
J'ai ta foi, — j'ai ton anneau! —
Le ciel veut qu'on accomplisse
Les serments faits au tombeau!

A dream of love,
And charms today
My troubled soul!

(The clock strikes midnight. A terrible and somber music replaces the graceful waltz. The specter's footsteps are heard. The wall to the right opens by itself and THE NUN, who moves slowly forward, passes through. Frozen with fear, he falls onto the couch and remains motionless.)

SCENE V

RUDOLF, THE NUN

DUET

THE NUN

Here I am, thy tormenter!
I have thy troth. — I have thy ring! —
Heaven wishes us to fulfill
The vows made at the tomb!

RUDOLF

Who has thus condemned me to the torment of seeing
Thee, Nun? What have I done to thee?

THE NUN

Thou hast given thyself to me!
Agnes, Agnes, thine for life!
Thou said'st it!

RUDOLF

I have made no vows to hell!

THE NUN

Nor have I, nor have I! I belong only to God!
Guilty like thee, I expiate my sin!

RUDOLF

Can I help thee expiate it?

THE NUN

Yes!

RUDOLF

Then how can we break the tie that binds us?

THE NUN (*raising her veil and showing the spot of blood near her heart*)

By punishing my murderer! . . .
Just that . . .

ENSEMBLE

THE NUN

I will come, thy tormenter!
I have thy troth. — I have thy ring! —
Heaven wishes us to fulfill
The vows made at the tomb!

RODOLFE.

Pour finir un tel supplice,
 Pour reprendre mon anneau,
 Que faut-il que j'accomplisse?
 Je te suis jusqu'au tombeau!
 Oui, j'irai jusqu'au tombeau!

RODOLFE.

Eh bien! ce meurtrier? . . .

LA NONNE.

Tu sauras tout!
(Cherchant à rappeler ses souvenirs.)
 Attends . . . A la guerre . . . on disait: Il a perdu la vie . . .
 Dans le cloître où sa mort me conduisait . . . j'apprends
(Avec joie.)
 Qu'il existe . . .
(Avec colère.)
 Qu'il se marie! . . .
 J'accours . . . lui rappeler notre amour . . . ses serments!
 Et lui! . . . pour s'épargner une importune plainte . . .
(Montrant la plaie qu'elle a au coeur.)
 Il m'a frappée!!! – Oui, sans remords, sans crainte!
 Moi qui l'aimais! . . .

RODOLFE, vivement.

L'infâme!

LA NONNE.

N'est-ce pas?

RODOLFE.

Quel est-il?

LA NONNE.

Tu le sauras!

RODOLFE.

Et je te vengerai!

LA NONNE.

C'est bien! –
 Tiens ton serment! – et je tiendrai le mien.

ENSEMBLE.**LA NONNE.**

Oui, qu'il succombe!...
 Oui, que la tombe
 A mon destin
 L'unisse enfin!!!
 Et tes serments
 Je te les rends!

RODOLFE, avec joie

Quoi! s'il succombe,
 Quoi! si la tombe
 A ton destin
 L'unit enfin!
 Tous mes serments
 Tu me les rends!

RUDOLF

What must I do
 To end such suffering,
 To take back my ring?
 I follow thee to the grave,
 Yes, I will go to the grave!

RUDOLF

And so! This murderer? . . .

THE NUN

Thou wilt know everything!
(Trying to remember.)
 Wait . . . At war . . . they told me: he had been killed . . .
 His death led me to the cloister . . . there I learned
(Joyfully)
 That he lives. . .
(Angrily)
 That he's going to marry someone else! . . .
 I press him . . . remind him of our love . . . his vows!
 And he! . . . to spare himself an inconvenient complaint . . .
(Pointing to the wound in her heart)
 He stabbed me!!!—Yes, without remorse, without fear!
 Me, who loved him! . . .

RUDOLF (lively)

The villain!

THE NUN

Indeed!

RUDOLF

Who is he?

THE NUN

You'll learn!

RUDOLF

And I will avenge thee!

THE NUN

Good!
 Thou swearest it! And so will I.

ENSEMBLE**THE NUN**

Yes, let him die! . . .
 Yes, let the tomb
 Unite him at last
 With me in death!
 And I will release thee
 From all thy vows!

RUDOLF (joyfully)

What! If he dies,
 What! If the tomb
 Unites your fate
 With his at last!
 Thou wilt release me
 From all of your vows!

RODOLFE, avec exaltation.

Ah! je serai ton chevalier!
Je punirai ton meurtrier . . .
Son nom? son nom?

LA NONNE.

Tu le sauras demain!

RODOLFE, avec joie.

Et je serai donc libre enfin! . . .

LA NONNE.

Adieu, Rodolfe . . . à demain! . . .
A demain!!

ENSEMBLE.

LA NONNE.

Oui, qu'il succombe! . . .
Oui, que la tombe
A mon destin
L'unisse enfin!
Et tes serments
Je te les rends!

RODOLFE.

Oui, qu'il succombe . . .
Oui, si la tombe
A ton destin
L'unit enfin!
Tous mes serments
Tu me les rends!

LA NONNE, s'éloignant.

A demain! . . .

(Au moment où la Nonne s'éloigne et où Rodolfe, hors de lui et anéanti, vient de se laisser tomber sur le lit, on entend en dehors l'air de valse qui reprend.)

ENSEMBLE.

URBAIN, en dehors, frappant à la porte.

Mon maître!...mon doux maître,
L'aurore va paraître!
Partons, partons gaiement
Au manoir paternel, où l'amour vous attend!

CHOEUR, en dehors.

Valsez sous l'ombrage,
Filles du village,
Voici le retour,
Le retour du beau jour!
Que la valse est belle!
Rapide comme elle,
Le plaisir va fuir . . .
Sachons le saisir!

RODOLFE.

Suis-je éveillé? . . . Suis-je vivant?
Veille sur moi, Dieu tout-puissant!
Ah! c'est Urbain . . .

RUDOLF (exaltedly)

Ah! I will be thy knight!
I will punish your murderer . . .
What's his name? His name?

THE NUN

You will know tomorrow!

RUDOLF (joyfully)

And I will be free at last!

THE NUN

Goodbye, Rudolf . . . until then! . . .
Until then!!

ENSEMBLE

THE NUN

Yes, let him die! . . .
Yes, let the tomb
Unite him at last
To my fate!
And I will release thee
From thy vows!

RUDOLF

Yes, let him die . . .
Yes, if the tomb
Unites your fate
With his at last!
You will release me
From all of my vows!

THE NUN (leaving)

Until tomorrow! . . .

(As THE NUN disappears, RUDOLF, beside himself and overwhelmed, collapses onto the couch; the waltz air begins again.)

ENSEMBLE

URBAIN (outside, knocking on the door)

Master! My good master,
Dawn is coming
Let's leave, let's leave gladly,
For your father's house, where love awaits you!

CHORUS (outside)

Waltz in the shade,
Village girls;
Here is the return,
The return of fine days!
How beautiful the waltz is!
As quick as it is!
Pleasure is fleeting . . .
Let us know how to seize it!

RUDOLF

Am I awake? . . . Am I alive?
Watch over me, Almighty God!
Ah, it's Urbain . . .

(Revenant à lui.)
Eh oui . . . vraiment,
C'est Agnès . . . c'est l'amour qui m'attend!
(Rodolfe se lève en chancelant, et au moment où il va ouvrir la porte à Urbain, la toile tombe.)

FIN DU TROISIÈME

ACTE QUATRIÈME.

Les jardins du comte de Luddorf. Tout y est disposé pour les fêtes du mariage.

SCÈNE PREMIÈRE.

LE COMTE DE LUDDORF, LE BARON DE MOLDAW, CHEVALIERS et SEIGNEURS des deux familles, assis autour d'une table. ÉCUYERS et VALETS, placés derrière eux.

PREMIER COUPLET.

LUDDORF.

Bons chevaliers, vaillants hommes d'armes,
Mes compagnons dans les jours d'alarmes,
Déposons tous le fer et l'airain!
Que le hanap brille en votre main!
A la rescousse! hymen! hymenée!
C'était le cri de nos bons aïeux,
Et nous, amis, leur noble lignée,
Comme eux chantons! et buvons comme eux!

CHOEUR.

Pour imiter nos braves aïeux,
Comme eux chantons! et buvons comme eux!

DEUXIÈME COUPLET.

LUDDORF.

Si, trop longtemps, guerres inhumaines
Ont dévasté nos tristes domaines,
Que Mars s'éloigne! . . . et qu'en ce séjour,
Gaiment l'amour guerroie à son tour!
A la rescousse! hymen! hymenée!
C'était le cri de nos braves aïeux,
Et nous, amis, leur noble lignée,
Comme eux chantons! et buvons comme eux!

CHOEUR.

Pour imiter nos braves aïeux,
Comme eux chantons! et buvons comme eux!

(returning to himself)
Yes . . . really
It's Agnes . . . it's love that waits for me!
(RUDOLF stands up, staggering, and as he goes to open the door for URBAIN, the curtain falls.)

END OF THE THIRD ACT

Act Four

COUNT LUDDORF's gardens. There everything is prepared to celebrate a wedding.

SCENE one

COUNT LUDDORF, BARON MOLDAW, knights and lords of the two families seated around a table. Squires and valets standing behind them.

FIRST COUPLET

LUDDORF

Good cavaliers, brave men at arms,
My companions during dangerous days,
Let's all give up iron and bronze!
May the goblet glisten in your hand!
To the rescue! The wedding! The wedding!
That was the cry of our noble forebears,
And we, friends, of their noble line,
Let's sing like them and drink like them!

CHORUS

To be like our brave forebears,
Let's sing like them and drink like them!

SECOND COUPLET

LUDDORF

If, for too long, cruel wars
Have devastated our sad domains,
Let Mars depart! . . . and may this time
Love gayly conquer in its turn!
To the rescue! The wedding! The wedding!
That was the cry of our noble forebears,
And we, friends, of their noble line,
Let's sing like them and drink like them!

CHORUS

To be like our brave forebears,
Let's sing like them and drink like them!

SCÈNE II.

(On a enlevé la table où buvaient les Chevaliers. LES DAMES et SEIGNEURS des environs, en costume de Gala, arrivent successivement pour prendre part à la fête, et sont reçus par le comte de Luddorf.)

(Ballet où l'on exécute tout à tour des danses bohémiennes et hongroises.)

SCÈNE III.

LES PRÉCÉDENTS, PIERRE L'HERMITE, *suivi d'un cortège religieux.*

FINALE.

PIERRE.

Oublions tous les discordes passées!
Que les haines soient effacées!
Au pied des saints autels, un Dieu juste et clément
Veut, par cet hymen éclatant,
Ne faire de vous tous d'une seule famille!

MOLDAW et RODOLFE, descendant vers la droite du théâtre.

Mon noble gendre, on nous attend!

LUDDORF, donnant la main à Agnès, et descendant vers la gauche.

A moi d'offrir la main à ma nouvelle fille!

RODOLFE, à part.

Je ne sais quel effroi vient encor me saisir . . .
(*Cherchant à se rassurer.*)
Le spectre, au milieu d'aux, n'oserait pas venir!
(*Il se retourne, et aperçoit la Nonne qui vient de s'élever de terre, debout, à côté de lui.*)
Encore toi! spectre terrible!

LA NONNE.

Invisible pour tous! et pour toi seul visible!

RODOLFE.

Ne m'as-tu pas promis de me montrer ici
Ton meurtrier? — Quel est-il?

LA NONNE, lui montrant le comte de Luddorf, qui s'avance en ce moment vers son fils.

Le voici!
(*Elle disparaît.*)

ENSEMBLE.

RODOLFE, épouvanté.

Mon père!

TOUS.

Qu'a-t-il donc?

SCENE II

The table where the cavaliers are drinking is removed. Lords and Ladies of the surrounding area, in festive dress, arrive to take part in the celebration, and are received by COUNT LUDDORF.

(A Ballet in which a succession of Bohemian and Hungarian dances are performed.)

SCENE III

The preceding, PETER THE HERMIT, followed by a religious procession.

FINALE

PETER

Let's forget all our past discord!
May hatred be forgotten
At the foot of holy altars, a just and merciful God desires
That through this triumphant marriage
You will become one family.

MOLDAW and RUDOLF (moving toward the right of the stage)

My noble father-in-law, they're waiting for us!

LUDDORF (giving his hand to AGNES, and moving toward the left)

I offer my hand to my new daughter!

RUDOLF (aside)

I don't know what fear has seized me again . . .
(*Looking around for reassurance*)
The ghost would not dare appear in the midst of all these people!
(*He turns around, and sees the Nun, who has just risen from the earth, standing at his side*)
Thou again, terrible ghost!

THE NUN

Invisible to others! And visible only to thee!

RUDOLF

Hast thou not promised me to point our
Thy murderer? — Who is he?

THE NUN (pointing toward COUNT LUDDORF, who is moving toward his son)

There he is!
(*She disappears.*)

ENSEMBLE

RUDOLF (horrified)

Father!

ALL

What is it?

RODOLFE.

Je frémis!

TOUS.

Réponds-nous?

RODOLFE.

Qu'ai-je vu?

TOUS.

Quel effroi...

RODOLFE.

Dieu vengeur!

TOUS.

Quel courroux!

(Dialogué.)

LE CHOEUR.

Qu'a-t-il donc?

Quel effroi! . . .

Réponds-nous.

Réponds-nous!

RODOLFE.

Du forfait...

Preuve horrible! . . .

A mes yeux

Cachez-vous! . . .

ENSEMBLE.

(Avec explosion générale.)

RODOLFE.

C'est mon père! c'est lui!

Et d'horreur j'ai frémi!

Oui, l'enfer à ma main

Vient livrer l'assassin!

J'avais fait le serment

De répandre son sang . . .

De ce crime dépend

Le bonheur qui m'attend!

(Avec fureur.)

Non! plutôt le parjure,

Et fuyons loin d'eux tous!

Effroi de la nature

Et du ciel en courroux!

LE CHOEUR.

C'est Rodolfe! c'est lui

Dont la main a frémi!

Il hésite soudain . . .

Il s'arrête incertain . . .

Quel dessein menaçant,

Quel soupçon offensant

Le saisit à l'instant

Où l'hymen les attend?

(Avec explosion.)

Si c'était un parjure,

Par notre honneur à tous,

Il doit pour cette injure

Expirer sous nos coups!

RUDOLF

I tremble!

ALL

Answer us?

RUDOLF

What have I seen?

ALL

What fright . . .

RUDOLF

Vengeful God!

ALL

What wrath!

(in dialogue)

CHORUS

What is it?

What fright! . . .

Answer us,

Answer us!

RUDOLF

The punishment . . .

Horrible proof! . . .

Hide yourselves

From my eyes! . . .

ENSEMBLE

(With a general outburst)

RUDOLF

It's my father! It's he!

And I tremble with horror

Yes, beside me hell has

Revealed the assassin!

I made the vow

To kill him . . .

And my happiness depends

Upon this crime!

(furiously)

No! Better to break my vow

And flee far from all of them!

In fear of nature

And a wrathful heaven!

CHORUS

It's Rudolf, it's he

Whose hand has trembled!

He suddenly hesitates . . .

He stops uncertainly . . .

What menacing plot,

What offensive suspicion

Seizes him at the moment

His wedding awaits?

(Loudly)

If he's broken a vow

Which disgraces us all,

He ought to die for this injury

Under our blows!

AGNÈS, ANNA, URBAIN et FRITZ.

C'est Rodolfe! c'est lui
Dont le coeur a frémi!
Il se trouble soudain . . .
Il s'arrête incertain . . .
O misère! ô tourment!
Lui qui m'aime/l'aime, comment
Hésiter à l'instant
Où l'hymen nous/les attend!
(Avec douleur.)
Supplices que j'/ qu'elle endure,
Mon/Son coeur vous brave tous,
Excepté le parjure
D'un amant, d'un époux!

PIERRE, à Rodolfe, qu'il prend par la main.

Quand l'autel est prêt . . . qui t'arrête?

RODOLFE, hors de lui.

Qui m'arrête? . . . ne vois-tu pas
La foudre au dessus de ma tête,
Et l'abîme ouvert sous mes pas?
Serment fatale . . . dont je suis la victime! . . .
S'il me faut obtenir mon bonheur par un crime,
(En sanglotant.)
Je ne le puis . . . plutôt mourir, hélas!
Mais cet hymen . . .

TOUS.

Eh bien? . . .

RODOLFE.

Ne s'accomplira pas!

REPRISE DU MOTIF.

AGNÈS, s'élançant près de lui.

Qu'as-tu dit?

RODOLFE.

O tourments!

AGNÈS.

C'est par toi . . .

RODOLFE.

Dieu vengeur!

AGNÈS.

Que nos noeuds . . .

RODOLFE.

Je frémis!

AGNES.

Sont rompus!

RODOLFE.

O terreur!

AGNES, ANNA, URBAIN, and FRITZ

It's Rudolf, It's he
Whose heart trembles!
He's suddenly troubled . . .
He stops uncertainly . . .
Oh misery! Oh torment!
He who loves me/her, how
Can he hesitate at the moment
When our/his wedding awaits?
(Sorrowfully)
The tortures that I/she endure[s]
My/her heart can bear anything
Except the betrayal
Of a lover! Of a husband!

PETER (to RUDOLF, taking his hand)

When the altar is ready . . . what's keeping you?

RUDOLF (beside himself)

What stops me? . . . don't you see
The thunder above me
And the abyss that opens at my feet?
Fatal vow . . . of which I am victim! . . .
If I must obtain my happiness through a crime,
(Sobbing)
I can't do it . . . better to die, alas!
But this marriage . . .

ALL

Yes? . . .

RUDOLF

Will not take place!

REPETITION OF THEME

AGNES (throwing herself near him)

What are you saying?

RUDOLF

Oh torments!

AGNES

It's for you . . .

RUDOLF

Vengeful God!

AGNES

That our ties . . .

RUDOLF

I tremble!

AGNES

Are broken!

RUDOLF

Oh terror!

AGNÈS.

Et pourquoi?
Par pitié . . .
Réponds-nous! . . .
Réponds-nous! . . .
Réponds-nous! . . .

RODOLFE.

Sous mes pas . . .
Par pitié . . .
Sombre abîme . . .
Ouvrez-vous!

ENSEMBLE.**RODOLFE.**

C'est mon père! c'est lui!
De terreur j'ai frémi!
Oui, l'enfer à ma main
Vient livrer l'assassin!
J'avais fait le serment
De répandre son sang!
De ce crime dépend
Le bonheur qui m'attend!
(Avec fureur.)
Non, plutôt le parjure,
Et fuyons loin d'eux tous!
Effroi de la nature,
Et du ciel en courroux!

LE CHOEUR.

Noeuds sacrés! quoi! c'est lui
Qui vous brise aujourd'hui!
Quoi! d'un coeur inhumain,
Il refuse sa main!
Il trahit son serment,
Et l'hymen qui l'attend . . .
Un affront si sanglant
Veut du sang . . . oui, du sang! . . .
(Avec explosion.)
Et félon et parjure,
Par notre honneur à tous,
Il doit pour cette injure
Expirer sous nos coups!

AGNES.

Noeuds sacrés! quoi! c'est lui
Qui vous brise aujourd'hui!
Il refuse, inhumain,
Mon amour et ma main!
Il trahit son serment,
Et mon coeur, cependant,
Tremble encore et défend
Celui que j'aimais tant!
O tourments que j'endure,
Mon coeur vous bravait tous,
Excepté le parjure
D'un amour, d'un époux!

LES CHEVALIERS *des deux partis, tirant l'épée du fourreau, et se rangeant, les uns autour de Moldaw, les autres autour de Luddorf.*

AGNES

And why?
Have pity . . .
Answer us! . . .
Answer us! . . .
Answer us! . . .

RUDOLF

Beneath my feet . . .
Have pity . . .
Dark abyss . . .
Open up!

ENSEMBLE**RUDOLF**

It's my father! It's he!
And I tremble with horror
Yes, beside me hell has
Revealed the assassin!
I made the vow
To kill him!
And my happiness
Depends upon this crime!
(furiously)
No! Better to break my vow
And flee far from all of them!
In fear of nature
And a wrathful heaven!

CHORUS

Sacred ties! What! He's the one
Who breaks with you today!
What! His cruel heart
Refuses her hand!
He's betrayed his promise
And the marriage that awaits him . . .
So bloody an offense
Demands blood . . . yes, blood! . . .
(Loudly)
Criminal and perjurer,
He's dishonored us all,
And for this affront
He ought to die beneath our blows!

AGNES

Sacred ties! What! He's the one
Who breaks with you today!
He cruelly rejects
My love and my hand!
He betrays his vow,
And yet my heart
Still trembles and defends him
Whom I loved so much!
Oh, torments that I endure,
My heart could bear anything
Except the betrayal
Of a lover, a husband!

(The Knights on both sides draw their swords from their scabbards and take their places around LUDDORF and MOLDAW.)

Plus de paix! plus de trêve!
En nos mains que le glaive
Venge enfin les affronts
Dont rougissent nos fronts!
Au combat! au combat! . . . le ciel sera pour nous!

PIERRE, s'élançant au milieu d'eux.

Insensés! . . . furieux! . . . le ciel vous maudit tous!

CHOEUR.

Plus de paix! plus de trêve!
En nos mains que le glaive
Venge enfin les affronts
Dont rougissent nos fronts!
Au combat! au combat! . . . le ciel sera pour nous!

(Les chevaliers ennemis vont s'élançer l'un sur l'autre; Agnès et les dames se jettent au devant de leurs pères ou de leurs maris, et Pierre au milieu d'eux tous. La toile tombe.)

FIN DU QUATRIÈME ACTE.

ACTE CINQUIÈME.

Le théâtre représente un site sauvage près du château de Moldaw. Au fond, sur une éminence, le tombeau de la Nonne sanglante; un peu plus haut, la chapelle de l'ermitage de Pierre l'Ermite.

SCÈNE PREMIÈRE.

LUDDORF, seul.

Mon fils me fuit en vain . . . ah! pour ce fils coupable
Je veux être aujourd'hui terrible, inexorable! . . .
Inexorable! . . . moi! . . . Moi, parler de punir! . . .
Quand le ciel me poursuit, quand je me sens frémir
Sous le poids du forfait dont mon âme est brisée!
Malheur à moi! . . . d'Agnès je reconnais les coups!
Oui! . . . vingt ans de remords ne l'ont pas apaisée,
Et sur moi, sur les miens, elle étend son courroux!

AIR.

De mes fureurs déplorable victime,
Toi que jadis mon bras a fait périr,
Grâce! permets que je cache mon crime;
Qu'il te suffise, hélas! de le punir.
Ah! que mon fils, mon noble fils l'ignore;
Frappe, il est temps . . . je suis prêt à mourir!
Mais qu'en mourant du moins je puisse encore
Revoir mon fils, l'embrasser sans rougir!
(Il va se prosterner au pied de la statue de la Nonne.)

No more peace! No more truces!
In our hands may the sword
Avenge the insults
That have embarrassed us!
To arms! To arms! . . . Heaven is with us!

PETER (throwing himself among them)

Furious madmen! Heaven will curse you all!

CHORUS

No more peace! No more treaties!
Let the swords in our hands
Finally avenge the insults
That we have borne!
To arms! To arms! . . . Heaven will be with us!

(The enemy knights throw themselves at each other. AGNES and the ladies throw themselves in front of their fathers or their husbands, and PETER is in the middle of them. The curtain falls.)

END OF THE FOURTH ACT

ACT FIVE

On stage is a wild wood near the Castle of Moldaw. At the back, on a hill, is the tomb of THE BLEEDING NUN; a little higher, PETER THE HERMIT's chapel and hermitage.

SCENE one

LUDDORF (alone)

My son has fled from me in vain. . . ah! to this guilty son
I want to be terrifying, inexorable today! . . .
Inexorable! . . . Me, talking of punishment! . . .
When heaven pursues me, when I feel myself tremble
Under the weight of the punishment which destroys my soul!
Unhappy me! I see the blows come from Agnes!
Yes! Twenty years of remorse have not appeased her
And on me and mine she inflicts her wrath!

ARIA

Oh, victim of my deplorable anger
Thou, who died by my hand,
Divine Grace, permit me to hide my crime;
May it suffice you, alas! to punish it.
Ah, that my son, my noble son not know of it;
Strike, it is time. . . I'm ready to die!
But in dying might I at least once more
See my son again, and kiss him without blushing!
(He prostrates himself at the foot of the statue of THE BLEEDING NUN.)

SCÈNE II.

NORBERG, ARNOLD, Amis et Serviteurs *du comte de Moldaw*; puis Luddorf qui, en les entendant, descend de la montagne et les écoute.

LUDDORF, à part.

Qu'entends-je? . . .

NORBERG et LE CHOEUR.

Amis, avançons en silence . . .
Que la nuit protège nos pas!
Que le désir de la vengeance
Nous guide et dirige nos bras!

NORBERG, à Arnold qui entre.

Eh bien! Rodolfe?...

ARNOLD.

Eh bien! Notre ennemi
Quittait ces lieux, laissant notre affront impuni . . .

NORBERG et LE CHOEUR.

Il fuyait! . . .

ARNOLD.

Une ruse a retardé sa fuite,
Et va servir notre courroux:
"Arrêtez!" ai-je dit; "Pierre le saint ermite,
A huit heures, ce soir, vous donne rendez-vous,
"Là-haut, à la chapelle! . . ." Il s'arrête, il hésite . . .

TOUS.

Eh bien? . . .

ARNOLD.

Il a promis de venir!

NORBERG.

Il viendra!

ARNOLD.

Nous l'y précéderons, et dès qu'il paraîtra,
Au pied du saint autel, et dans la nuit obscure,
Nos poignards dans son sein vengeront notre injure!
Courons l'attendre, amis, et songeons bien
Que l'honneur veut du sang, et qu'il nous doit le sien!

LUDDORF, au fond, à part.

Fraper mon fils! . . .

LE CHOEUR.

Amis, avançons en silence...
Que la nuit protège nos pas!
Que le désir de la vengeance
Nous guide et dirige nos pas!

LUDDORF.

Mon fils, mon fils . . . quand la vengeance
Contre ta vie arme leurs bras,

SCENE II

NORBERG, ARNOLD, *friends and servants of COUNT MOLDAW*; then LUDDORF, *who upon hearing them comes down from the mountain and listens.*

LUDDORF (aside)

What do I hear? . . .

NORBERG and the CHORUS

Friends, move forward in silence
May the night protect our steps!
May the desire for vengeance
Guide us and direct our arms!

NORBERG (to ARNOLD who enters)

Well, Rudolf?

ARNOLD

Well, our enemy
Has left this place, leaving our insult unpunished . . .

NORBERG and the CHORUS

They fled! . . .

ARNOLD

A trick has slowed their flight,
And will serve our wrath:
"Stop!" I said; "Peter the holy hermit
Will meet with you at eight o'clock this evening,
Up there, at the chapel! . . ." He stops, he hesitates.

ALL

And? . . .

ARNOLD

He promised to come!

NORBERG

He will come!

ARNOLD

We'll get there before them, and when they appear
At the foot of the holy altar, in the dark night,
Our daggers in his breast will avenge our wrongs!
Let's hurry to wait for them, friends, and let us bear in mind
That honor demands blood, and that ours demands it!

LUDDORF (at the back of the stage, aside)

Strike my son! . . .

CHORUS

Friends, move forward in silence
May the night protect our steps!
May the desire for vengeance
Guide us and direct our arms!

LUDDORF

My son, my son . . . when vengeance
Against your life arms their arms,

A moi de prendre ta défense
Et de conjurer le trépas!

(Norberg, Arnold, et les amis du comte de Moldaw montent les degrés de la chapelle, sans voir Luddorf, caché par le tombeau.)

SCÈNE III.

LUDDORF, puis RODOLFE et AGNÈS.

LUDDORF, descendant les degrés du tombeau, et apercevant Rodolfe qui paraît à gauche du théâtre.

Ah! prévenons mon fils!...Ciel! Agnès suit ses pas!
(Il s'arrête.)

AGNÈS, à Rodolfe, qu'elle suit.

Vous rompez le silence, ou ne partirez pas!

DUO.

Toi, Rodolfe, parjure et traître! . . .
Non, je ne peux te condamner,
Et de toi je veux tout connaître,
Pour te plaindre et de pardonner!

RODOLFE.

Non, non! je suis parjure et traître!
Et ton cœur doit me condamner,
Je pars, et tu ne peux connaître
Ces torts que tu veux pardonner . . .

AGNÈS.

C'est trop de résistance!
Romps ce cruel silence;
Mon honneur, qu'il offense,
T'ordonne de parler!
Ah! ma raison s'égaré,
Et le destin barbare
Qui tous deux nous sépare,
Pour toi me fait trembler.

RODOLFE.

Moi! rompre le silence!
Non, le ciel que j'offense,
Le ciel, en sa vengeance,
Me défend de parler!
Ah! ma raison s'égaré,
Et le destin barbare
Qui tous deux nous sépare,
D'horreur ne fait trembler . . .

LUDDORF, à part, en se rapprochant.

Quel torment!

RODOLFE, à Agnès, en lui montrant la statue de la Nonne.

Agnès, dont tu vois la statue . . .
Agnès, par un forfait au tombeau descendue . . .

It's up to me to defend you
And invite death!

(NORBERG, ARNOLD, and the friends of COUNT MOLDAW, mount the steps to the chapel, without seeing LUDDORF, hidden by the tomb.)

SCENE III

LUDDORF, then RUDOLF and AGNES

LUDDORF (descending the steps of the tomb, and seeing RUDOLF, who appears to the left of the stage)

Oh, let us warn my son! . . .Heavens! Agnes follows him!
(He stops)

ANGES (to RUDOLF, who follows him)

Say something, or don't leave!

DUET

You, Rudolf, perjurer and traitor! . . .
No, I can't condemn you,
And I want to know everything from you,
To pity you, and pardon you!

RUDOLF

No, No! I'm a perjurer and traitor!
And your heart should condemn me!
I'm leaving, and you may not know
These wrongs that you want to forgive . . .

AGNES

You're resisting too much
Break this cruel silence;
My offended honor commands
You to speak!
Ah! I'm losing my reason
And the barbarous destiny
That separates us
Makes me tremble for you.

RUDOLF

!! Break my silence!
No, heaven, which I have offended,
Heaven, in its vengeance,
Forbids me to speak!
Ah! I'm losing my reason
And the barbarous destiny
Which divides us two
Makes me tremble with horror . . .

LUDDORF (aside, moving nearer to them)

What torment!

RUDOLF (to AGNES, gesturing toward the NUN's statue)

Agnès, you see the statue,
Agnès, because of a punishment reaching from the tomb ...

LUDDORF.

Dieu! que dit-il?

RODOLFE, *continuant.*

“Agnès, par un arrêt cruel,
N’aura de repos dans le ciel,
Et nous, de bonheur sur la terre,
Que par la mort du criminel . . .”

LUDDORF, *à part avec terreur.*

Le connaît-il?

AGNÈS.

Eh bien?

RODOLFE, *hors de lui.*

Eh bien! dans sa colère,
Et pour frapper son meurtrier,
C’est moi qu’elle choisit! . . .

AGNÈS.

N’es-tu pas chevalier! Va, sois son vengeur . . .

RODOLFE.

Moi! . . . je ne peux.

AGNÈS.

Qui t’arrête?

RODOLFE, *égaré.*

J’ai peur!

LUDDORF, *à part, avec terreur.*

Il sait tout! . . .

RODOLFE.

Peur de la foudre en éclats
Qui déjà...l’entends-tu?...gronde sur notre tête!
Peur de moi-même!...
(*Revenant à lui.*)
Ah! qu’ai-je dit, hélas!

AGNÈS.

Achève! achève! . . .

RODOLFE.

Adieu . . . ne m’interroge pas!

LUDDORF, *à part.*

Il sait tout . . . Eh bien! donc . . .
(*Regardant du côté de la chapelle.*)
Livrons-leur une vie
Que depuis longtemps le remords a flétrié!
Oui, dérobons mon fils le trépas qui l’attend!
(*Montrant Agnes et Rodolfe.*)
Pour tous deux le bonheur! . . . Pour moi, le châtement!

(*Il gravit la montagne, s’arrête un instant devant le tombeau de la Nonne, puis continue à monter et entre dans la chapelle.*)

LUDDORF

God! What’s he saying?

RUDOLF (*continuing*)

“Agnes, because of a cruel sentence
There will be no heavenly rest
And we will not have any happiness on earth
Except through the death of the guilty . . .”

LUDDORF (*aside, terrified*)

Does he know about it?

AGNES

Well?

RUDOLF (*beside himself*)

Well! In her anger
And to strike back at her murderer,
She has chosen me! . . .

AGNES

Are you not a knight? Go, be her avenger . . .

RUDOLF

Me? I couldn’t!

AGNES

What’s stopping you?

RUDOLF (*beside himself*)

I’m afraid!

LUDDORF (*aside, in terror*)

He knows everything!

RUDOLF

Fear of the thunder and lightening
That still — don’t you hear it? . . . growls overhead!
Fear of myself! . . .
(*Coming to his senses*)
Ah! What have I said, alas!

AGNES

Do it! Do it! . . .

RUDOLF

Goodbye . . . don’t ask me anything more!

LUDDORF (*aside*)

He knows everything! Well, then . . .
(*Looking out from the side of the chapel*)
Let us expose a life to them
Which remorse has long since withered!
Yes, let us reveal to my son the death that awaits him!
(*Pointing to AGNES and Rudolf*)
For those two, happiness! . . . For me, punishment!

(*He ascends the mountain, stopping an instant before THE NUN’s tomb, then continues climbing and enters the chapel.*)

ENSEMBLE.**AGNÈS.**

Coupable silence
 Qui double l'offense;
 Loin de ma présence
 Va, fuis pour jamais!
 Une telle audace
 M'irrite et me lasse . . .
 Va-t'en, je te chasse!
 Va-t'en, je te hais!
 Va-t'en pour jamais!

RODOLFE.

Ah! plus d'espérance!
 Mon fatal silence
 A de sa vengeance
 Redoublé les traits!
 Trop justes menaces!
 Comble de disgrâces!
 Je pars, tu me chasses . . .
 Je fuis pour jamais!
 Adieu pour jamais!

*(Agnès va tomber sur le rocher dans la plus profond
 accablement; Rodolfe, qui s'éloignait, revient et se jette à
 ses pieds.)*

RODOLFE.

O disgrâce cruelle!
 Mourir . . . mourir loin d'elle!

BRUIT ET VOIX, dans la chapelle.

Mort à Rodolfe!

AGNÈS.

O ciel!

LE CHOEUR, dans l'intérieur de la chapelle.

Le céleste courroux
 Livre enfin l'infâme à nos coups!

AGNES.

Mort à Rodolfe! . . . ont-ils dit?

RODOLFE.

Ah! qu'importe!
 Ils demandent ma vie...eh bien! je la leur porte!

*(Il s'élançait vers la chapelle au moment où Luddorf en sort
 sanglant et poursuivi par les meurtriers. Il se traîne jusqu'au
 tombeau de la Nonne, et vient tomber expirant entre les bras
 de son fils. Pierre l'Ermite, le comte de Moldaw, soldats,
 pages, paysans, etc... accourent au bruit, et se précipitent
 sur le théâtre avec des flambeaux.)*

ENSEMBLE**AGNES**

Guilty silence
 Which doubles the offense;
 Far from me, go!
 Fly away for always!
 Such audacity
 Upsets and depresses me . . .
 Go away, I'm sending you away!
 Go away, I hate you!
 Go away for ever!

RUDOLF

Ah! no more hope!
 My fatal silence
 Has doubled
 Her revenge!
 Well-deserved dangers!
 The depths of disgrace!
 I'm leaving, you're chasing me away . . .
 I'm going away forever.
 Goodbye forever!

*(AGNES falls onto the rock, profoundly overwhelmed;
 RUDOLF, who was moving away from her, returns and
 throws himself at her feet.)*

RUDOLF

Oh, cruel disgrace!
 To die. . .to die far away from her!

NOISE and VOICES (in the chapel)

Death to Rudolf!

AGNES

Heavens!

CHORUS (in the interior of the chapel)

The wrath of heaven
 Finally delivers the infamous one to our blows!

AGNES

Death to Rudolf! . . . Did they say that?

RUDOLF

Ah! what does it matter!
 They demand my life . . . Well then, I'll give it to them!

*(He rushes toward the chapel at the moment when
 LUDDORF leaves it, bloody and pursued by murderers.
 He drags himself to THE NUN's tomb and falls dying into
 the arms of his son. PETER THE HERMIT, COUNT
 MOLDAW, soldiers, pages, peasants etc. run toward the
 noise, and rush to the stage with torches.)*

SCÈNE IV.

Les Précédents, PIERRE L'ERMITE, LE COMTE DE
MOLDAW, SOLDATS, PAGES, PAYSANS, ETC...

RODOLFE, à son père qu'il soutient.

Ah! sur mon bras appuyez-vous . . .
(S'adressant aux meurtriers qui sortent de la chapelle.)
Vils assassins . . . je punirai le crime!

**NORBERG, ARNOLD et LES MEURTRIERS,
apercevant Rodolfe, et restant immobiles de sur-
prise.**

Rodolfe! . . . ô ciel! . . . Qui donc est tombé sous nos
coups?

LUDDORF.

Moi! . . . moi! . . . de leurs poignards volontaire victime!
(Levant les bras au ciel.)
Je t'implore, Dieu tout-puissant!
Ah! pour eux le bonheur, pour moi le châtement!
(S'adressant à la statue de la Nonne.)
Agnès! Agnès! je meurs . . . ton courroux implacable . . .

**LA NONNE, (du haut de son tombeau, et jetant son
poignard.)**

Est apaisé! . . . Ma lampe redoutable
Ne doit plus éclairer ici que des heureux!
(Regardant Luddorf qui est à ses pieds.)
Par le trépas, réunis tous les deux,
Viens!...J'espère obtenir,
aux pieds du divin Maître,
Mon pardon...et le tien peut-être!...

(La Nonne s'élève au milieu d'un groupe de nuages dans
lequel Luddorf disparaît.)

CHOEUR GÉNÉRAL. (à genoux.)

O clémence ineffable!
Daigne les accueillir . . .
La vertu du coupable
Est dans le repentir.

SCENE IV

The preceding characters, PETER THE HERMIT, COUNT
MOLDAW, *Soldiers, pages, Peasants, etc.*

RUDOLF (to his father, whom he is holding up)

Ah! Lean on my arms . . .
(He speaks to the murderers, who are leaving the chapel)
Vile assassins . . . I will punish you!

**NORBERG, ARNOLD and the Murderers (see
RUDOLF, and stop in surprise)**

Rudolf! . . . Heavens! . . . Who has fallen beneath our
blows?

LUDDORF

It's me, it's me! I am a willing victim of your daggers!
(Raising his arms to heaven)
I implore you, all-powerful God!
Oh, give happiness to them, and punish me!
(Speaking to THE NUN's statue)
Agnes, Agnes, I am dying! . . . Your unrelenting anger. . .

**THE NUN (speaking from the top of her tomb, and
throwing away her dagger)**

Is appeased! My terrible lamp
Will illuminate only those who are happy from now on!
(looking at LUDDORF, who is lying at her feet)
Through our death, we are reunited.
Come! . . . I hope to gain my pardon
At the divine Master's feet.
And perhaps yours, as well!

(THE NUN rises in the middle of clouds, into which
LUDDORF disappears.)

CHORUS (kneeling)

On ineffable mercy!
Grant that you welcome them . . .
The grace of the guilty
Is in repentance.

SCÈNE IV.

Les Précédents, PIERRE L'ERMITE, LE COMTE DE
MOLDAW, SOLDATS, PAGES, PAYSANS, ETC...

RODOLFE, à son père qu'il soutient.

Ah! sur mon bras appuyez-vous . . .
(*S'adressant aux meurtriers qui sortent de la chapelle.*)
Vils assassins . . . je punirai le crime!

**NORBERG, ARNOLD et LES MEURTRIERS,
apercevant Rodolfe, et restant immobiles de sur-
prise.**

Rodolfe! . . . ô ciel! . . . Qui donc est tombé sous nos
coups?

LUDDORF.

Moi! . . . moi! . . . de leurs poignards volontaire victime!
(*Levant les bras au ciel.*)
Je t'implore, Dieu tout-puissant!
Ah! pour eux le bonheur, pour moi le châtement!
(*S'adressant à la statue de la Nonne.*)
Agnès! Agnès! je meurs . . . ton courroux implacable . . .

**LA NONNE, (du haut de son tombeau, et jetant son
poignard.)**

Est apaisé! . . . Ma lampe redoutable
Ne doit plus éclairer ici que des heureux!
(*Regardant Luddorf qui est à ses pieds.*)
Par le trépas, réunis tous les deux,
Viens!...J'espère obtenir,
aux pieds du divin Maître,
Mon pardon...et le tien peut-être!...

(*La Nonne s'élève au milieu d'un groupe de nuages dans
lequel Luddorf disparaît.*)

CHOEUR GÉNÉRAL. (à genoux.)

O clémence ineffable!
Daigne les accueillir . . .
La vertu du coupable
Est dans le repentir.

SCENE IV

The preceding characters, PETER THE HERMIT, COUNT
MOLDAW, *Soldiers, pages, Peasants, etc.*

RUDOLF (to his father, whom he is holding up)

Ah! Lean on my arms . . .
(*He speaks to the murderers, who are leaving the chapel*)
Vile assassins . . . I will punish you!

**NORBERG, ARNOLD and the Murderers (see
RUDOLF, and stop in surprise)**

Rudolf! . . . Heavens! . . . Who has fallen beneath our
blows?

LUDDORF

It's me, it's me! I am a willing victim of your daggers!
(*Raising his arms to heaven*)
I implore you, all-powerful God!
Oh, give happiness to them, and punish me!
(*Speaking to THE NUN's statue*)
Agnes, Agnes, I am dying! . . . Your unrelenting anger . . .

**THE NUN (speaking from the top of her tomb, and
throwing away her dagger)**

Is appeased! My frightening lamp
Will light only happy ones from now on!
(*looking at LUDDORF, who is lying at her feet*)
Through our death, we are reunited.
Come! . . . I hope to gain my pardon
At the divine Master's feet.
And perhaps yours, as well!

(*THE NUN rises in the middle of clouds, into which
LUDDORF disappears.*)

CHORUS (kneeling)

On ineffable mercy!
Grant that you welcome them . . .
The grace of the guilty
Is in repentance.